

Recension critique du livre d'Axelle Mouret « IL EST PLUS QUE TEMPS D'AIMER » Éditions du Parvis, 2007

Pour mémoire, rappelons qu'Axelle a déjà publié un volume n° 1, « *Aime-les tous* », avec une préface de Mgr Dominique Rey, évêque de Fréjus-Toulon. Mgr Rey, contacté par téléphone, a spécifié qu'il avait donné cet imprimatur à condition qu'Axelle ne s'en serve pas comme faire-valoir, condition qu'il estimait ne pas avoir été remplie. Cependant, un tel imprimatur était-il nécessaire, puisque dans le tome 2, nous trouvons ce dialogue entre Axelle et Jésus lui-même : « - *Je travaille pour mettre à plat « Aime-les tous ! ». N'est-ce pas contraire à l'humilité, et même impudique, de livrer TOUT CE QUE NOUS VIVONS ? Je suis si peu à la hauteur de ce que tu m'enseignes ... Vanité ! ... Prends pitié de moi, Jésus ! - Enfant, note, je te prie. Ne crains pas. Dépose tout souci. Puise en mon cœur la force et la paix. Je te guide. Reprends ton travail sur Aime-les tous ! Ce livre doit venir toucher le cœur de mes enfants. Ne te décourage pas. Poursuis sans retour sur toi-même. Ose.* » (27/12/01) Deux imprimatur valent mieux qu'un, surtout si c'est « Jésus » qui le donne... Un petit doute, toutefois : faut-il livrer au grand public « *ce que nous vivons* », une relation aussi exceptionnelle... ? Car déjà se posait le titre à donner à ce volume 2 : « *Je bénis ton travail pour mettre à jour nos entretiens. Quel titre donneras-tu à nos cœurs à Cœur ... quand l'Esprit souffle sur nos cœurs ?* » (17/1/02)

Ce volume 2, « *Il est plus que temps d'aimer* », comporte plusieurs pages de recommandation ou d'introduction, dont une « préface de Jésus au lecteur » qui commence ainsi : « *Moi, Dieu, je donne ce livre à mes enfants...* » Toute ambiguïté est donc levée : les paroles contenues dans le livre viennent de Jésus lui-même. « *Ces mots sont comme mes courriers pour édifier vos cœurs...* ». CES TEXTES ONT-ILS ÉTÉ DONNÉS PAR JÉSUS ? QUI PARLE ? La recension qui suit va permettre au lecteur, espérons-le, de répondre lui-même à la question. De petits extraits du livre, en italique avec la date comme référence pour les retrouver, ont été regroupés par thèmes, pour mieux faire ressortir les questions posées.

Cette recension critique se veut être objective : d'ailleurs, il faut commencer par souligner que le livre contient maintes réflexions pieuses et spirituellement riches. Mais pour être objective précisément, **la critique ne saurait faire l'impasse sur des passages hautement problématiques**. En collationner plus d'une vingtaine de pages copieusement remplies (format A4) n'est pas négligeable.

1. QUAND JÉSUS NOUS PRÉSENTE AXELLE

* AXELLE EST PRÉSENTÉE COMME L'ÉLUE DE DIEU PROMISE A UN RESPLENDISSEMENT GLORIEUX. « **Un jour, c'est devant ma face et seulement pour moi, que tu sauras te montrer aux yeux du monde et témoigner de l'amour si grand que je te fais goûter. Je te veux rayonnante de toute ma beauté, et toute revêtue de ma douceur et mon humilité. Tu manifesteras alors combien tu m'es proche, et combien tu compatis à toutes mes souffrances ! Alors enfant, je te demande, accepteras-tu de me ressembler à ce point que tu en souffriras jusque dans ta chair même ?** » (24/7/01)

* AXELLE EST PRÉSENTÉE COMME PORTE-PAROLE DE DIEU A L'INSTAR DE MOÏSE : « *Enfin tu réalises combien je suis présent, et **combien il est bon que tu parles pour moi.** Je ne t'ai pas choisie pour que tu sois huée ! Je ne t'ai pas choisie pour que, tel Moïse, tu transmettes ma loi et guides tout un peuple ! Je t'ai choisie, enfant, **pour une œuvre bien douce** : transmettre mon amour et guider vers mon Cœur tous ceux qui, parfois même sans le savoir, ont soif de s'épancher, ont soif d'être recréés.* » (22/10/01) Les messages transmis directement de personne à personne comme venant de Dieu même constituent un énorme problème. Ils ne sont soumis à aucun discernement d'aucune sorte, et sont donc le lieu privilégié de toutes les manipulations. Évoquer l'autorité de Moïse permet de se situer à un tel niveau qu'on ne peut que rester coi, et se prosterner d'admiration ! On est loin des paroles de Jésus sur le serviteur « qui n'est pas plus grand que son maître. S'ils m'ont persécuté, vous aussi, ils vous persécuteront » (Jn 15,20) « *L'œuvre bien douce* » dont il est question ici correspond bien au climat général très affectif de ce livre.

OU DE JEAN-BAPTISTE : « *Écoute : pour ceux qui t'accueilleront, je veux qu'ils sachent que toutes mes promesses pour eux s'accompliront, dès lors qu'avec ardeur ils chercheront à le faire comme s'ils m'accueillaient moi-même ... Je viens vers toi, mon peuple, pour ton réconfort et pour, par Axelle, te ramener à moi ... Je vous aime et vous envoie ma petite enfant que j'ai choisie comme voix.* » (4/1/03) Axelle, nouveau Jean-Baptiste. Comment l'orgueil peut-il résister à LA conscience d'être « l'envoyé spécial » ? Quel est ce Jésus obligé de parler à Axelle pour parler à son peuple ?

* LA CONFUSION EST SOIGNEUSEMENT ENTRETENUE AVEC LA VIERGE MARIE ...

VISITEE PAR MARIE : « *Axelle, ma toute petite, je viens te parler, moi, ta maman. Sois en paix. Viens, ma toute petite, prier avec moi le Père, pour toutes ces intentions que l'on te confie ... Par tes prières et petits sacrifices consentis avec un cœur joyeux, tu permets à Dieu d'accorder tant de grâces ! ... aime, aime, ma petite, toujours davantage Dieu et chacun. Chut ! Prie ! Ta maman !* » (21/2/02) Toute personne appelée à être « messagère » se doit d'être visitée par les plus éminentes personnalités de la Cour céleste, ici Marie. Elle confirme bien que la « toute petite » Axelle a une remarquable fécondité ! En tout cas, quelle familiarité : « *ma petite* », quand on songe que la Vierge vouvoyait Bernadette ...

ASSIMILEE A SON IMMACULEE CONCEPTION : « *Je ne te mène que là où ton désir le plus profond te porte. Ce désir même, je l'ai allumé, moi, en ton cœur, dès que tu fus conçue.* » (11/8/01) Axelle serait-elle une seconde immaculée conception ? Voici le texte d'un cantique composé par Axelle : « *Refrain : Aujourd'hui je t'ai engendré sur la terre, Tu es mon enfant bien-aimé ! Aujourd'hui je t'ai engendré sur la terre, De ma tendresse tu es le fruit ! 1. Ma volonté toute grâce et puissance S'est penchée sur l'union de tes parents, Tu es l'enfant de ma Présence ! Que ton cœur soit toujours dans la joie Car ton Dieu se réjouit que tu sois ! Écoute-moi, réjouis-toi !* » (15/9/02) La reprise de la thématique du psaume 2, psaume messianique, appliqué par les écrits apostoliques à la Résurrection du Christ (« moi aujourd'hui, je t'ai engendré »), l'emploi du mot « engendré » utilisé par le Credo pour parler de l'existence du Fils (« engendré, non pas créé »), l'allusion voilée à l'Immaculée Conception, une fois de plus (« Ma volonté toute grâce et puissance S'est penchée sur l'union de tes parents, Tu es l'enfant de ma Présence ! »), sont autant de subterfuges déplacés pour faire briller le côté exceptionnel de la personnalité d'Axelle...

RECEVANT DES GRACES QUE SEULE MARIE AVAIT REÇUES AVANT ELLE : « *Prie-moi, par ta Maman Marie, de t'ouvrir ce regard sur mes réalités d'en haut, telles que je les contemple ... et non telles qu'il vous semble les percevoir ; créatures dotées d'une intelligence bornée ... Comment embrasseriez-vous l'infini ? Nul ne me saisit, ni ne me tient, si ce n'est lorsqu'il me tient par l'amour de Jésus. C'est pourquoi ce regard-là, que tu ne peux posséder ; Jésus seul peut te le partager, comme il l'a partagé avec Marie, dès l'union de leurs cœurs...* » (20/9/01) « *Réjouis-toi et jubile car le Seigneur est en toi ! Va parcourir ce jour en semant mon amour.* » (20/5/02) Marie en sa visitation n'est pas loin...

DISTRIBUANT DES GRACES COMME MARIE RUE DU BAC : - « *Veux-tu comprendre enfin que tu peux distribuer à profusion mon amour, mes grâces, et que ces « biens spirituels » ainsi répandus sont des bijoux précieux dont les âmes de ce temps ont grand besoin.* » (26/2/02)

- « - Comme Dieu est bon de nous considérer ! Aujourd'hui j'éprouve le vertige de cette aspiration dans l'amour du Père. Je pleure d'amour ! - Ne pleure pas, petite âme ! J'embrasserai tes lèvres d'un très chaste baiser. J'épouserai ta chair pour la glorifier ! TU SERAS MA « PETITE FONTAINE DE GRACES » ! ... À travers toi ma grâce passe qui ne s'épuise pas, mais se colore de ton parfum. Et, vois-tu, ce parfum-là rejoint mon Cœur. Il est celui qui attire vers moi ceux qui ont perdu l'espoir ... C'est cela, enfant : JOUE ainsi que tu le fais, poursuis car ta docilité m'honore ... Soyez mes tout-petits Comme les enfants qui jouent ! Ils n'ont pas de soucis, Avec application ils s'en vont jusqu'au bout ! Et vous, voulez-vous jouer avec moi pour de vrai ? » (16/10/02) Axelle aime à s'épancher dans une sorte de paroxysme de l'affectif : elle pleure d'amour, comme si cela était un signe fort d'une union mystique véritable... Et les fantasmes vont bon train... (réservons cependant les aspects érotiques au Cantique des Cantiques... mais nous n'en sommes pas loin !) Il se trouve qu'Axelle est comparée trop souvent à la bienheureuse Vierge Marie. N'y a-t-il pas, dans le missel marial, une messe intitulée : « MARIE, FONTAINE DU SALUT » ? Et comme à l'habitude on retombe dans les naïvetés puériles, on infantilise le lecteur pour mieux lui faire avaler des couleuvres... Heureusement, la « petite voie » de Thérèse de l'Enfant Jésus est le lieu d'intuitions mystiques autrement plus profondes...

- On peut aussi comparer le récit de la vision d'Axelle (« les anges portent nos prières au ciel ») le 11/2/03 (livre pp. 234-235) avec le récit de l'apparition de la Vierge à Catherine Labouré le 27 novembre 1830...

ENFANTANT JESUS A SON TOUR : « **Sens ce frémissement qui parcourt ton être, mouvement subtil, prémices de l'étreinte ... Dans ce chemin d'union, je serai là toujours, ne t'inquiète de rien. Tout cela te prépare. **Accepte et accueille tout ce que je te laisse ressentir ... tais-toi ! Reçois ! Jésus veut naître en toi, dans toute la force de son amour. Il faut bien te faire petite, afin qu'il soit le Maître en toi. Lâche toute résistance.** Accomplis. Intériorise toujours davantage l'écho de nos échanges. Je suis le Père, Créateur, tout-puissant. D'amour je t'ai tissée et nourrie. En l'amour puise la vie. **Pose toute pensée car je t'enseigne ; et mets à mon service tout ce qui t'est relié !** » (26/11/01) L'étreinte nuptiale est quelque peu sensuelle, à moins que ce ne soit l'imagination d'Axelle qui batifole. Mais, encore une fois, n'est-elle pas comme une nouvelle Vierge Marie, prête à enfanter Jésus ? On ne peut qu'être gêné par les conseils maintes fois répétés : tais-toi... accepte et accueille... lâche toute résistance... L'Esprit Saint ne nous demande jamais de renoncer à toute intelligence analytique, critique, évaluative, discernante... Sa conduite est à la fois plus respectueuse et plus subtile que ce brutal « plaquage »... Qui donc est derrière ces paroles ???**

* AXELLE EST ASSIMILEE A JEANNE D'ARC, QUI ENTEND LA VOIX DE SAINT MICHEL : « *Qui a dit « petite frat » ? Sens la puissance du feu que le Seigneur me donne afin de maintenir les limites des Cieux. (Axelle : Je me sens si « rien », très touchée !) ... S'en remettre à moi, accepter ma puissance ? ... C'est un choc terrible ! Je vous garde sous mon aile depuis votre fondation... Le « petit reste » de votre fraternité est un noyau porteur d'une vie magnifique... Dieu vous a choisis et vous bénit, chacun ... Ceux qui sont partis ne l'avaient pas compris. Taisez-vous bien plus. Purifiez vos cœurs de vos particularités « personnelles » qui gênent l'écoulement du flot de la grâce purificatrice. **Saint Michel Archange, Lieutenant général du Roi des rois !** » (24/11/01) Nous sommes confondus par tant de grâce : au Mont Saint Michel, Axelle est visitée par l'archange saint Michel en personne. Quel « rien » qu'une telle Axelle, qui résiste au feu qui brûle et au choc terrible ! Nouvelle Jeanne d'Arc, la voici à la tête d'une frat « magnifique ». Et tant pis pour ceux qui sont partis, pour ceux dont les « particularités personnelles » pouvaient gêner la frat, pour ceux trop englués dans les compromis, ils n'avaient rien compris. Ou vu trop clair ? Quel est donc cet Archange au titre ronflant, ignoré même de la titulature des « neuf chœurs des anges » ? Est-il serviteur de Dieu ou façonne-t-il les cœurs pour les soumettre à quelque gourou ? Alors que tant d'autres fondations ont eu tant de mal à être reconnues dans l'Église, sa protection est sans doute bien puissante ! À propos, la « frat » d'Axelle a-t-elle une reconnaissance canonique ?*

* AXELLE EST ASSIMILEE SECONDAIREMENT

A LA COLOMBE... On connaît l'image de « l'Agneau conduit à l'abattoir... » tirée d'Isaïe. Axelle n'est pas en reste, puisque Jésus lui demande « *le parfait acquiescement de la colombe qui s'offre avec élan au sacrifice ?* » (16/7/01)

A L'APOTRE JEAN : « *Viens contre mon Cœur et comprends sa disposition.* » (25/7/01)

A DAVID : « *Comme David dansait et priait, laissant ainsi la verve de mon Esprit s'épancher en lui, et composait ainsi prières, prophéties et chants, laisse-toi embraser !* » (20/9/01)

A LA LUMIERE : « *Sois cette lumière que j'allume et qui brûle dès lors pour mon plus grand plaisir.* » (3/8/01)

AU PROPHETE PERSECUTE : « *Tu n'as plus à prendre ta défense toi-même, si tu t'unis à moi... Sois belle de notre amour, cela devra suffire à ta défense et protection !* » (25/7/01) « *Exerce-toi seulement à ne pas te défendre* » (1/8/01) « *Aime et pose l'amour « sans mais » sur tous ceux qui pensent ou disent du mal de toi, à cause de moi ! Accepte cela qui fait partie du combat, sans un regard sur toi-même.* » (3/10/01) Le mal qu'on peut dire sur Axelle est évidemment à cause de Jésus, comme dans les béatitudes... Surtout ne la critiquons pas.

ELLE SOUPIRE AUSSI APRES MARTHE ROBIN : « *Je te veux, enfant, désormais fidèle à méditer ma Passion chaque vendredi ...* » (9/8/02)

* AXELLE BENEFICIE QUASIMENT DE LA VISION BEATIFIQUE. Qu'on en juge : « *Non, ma toute petite, tu n'as pas à attendre pour contempler ma face : je suis là, pour toi, totalement livré. Je Suis, et ton regard chaque jour gagne en acuité, en transparence !* » (14/8/01) Ce pauvre saint Paul ne pouvait qu'écrire : « Nous cheminons dans la foi, non dans la claire vision. » (2 Co 5, 6-7) ; et encore : « Car nous voyons, à présent, dans un miroir, en énigme, mais alors ce sera face à face. À présent, je connais d'une manière partielle ; mais alors je connaîtrai comme je suis connu. » (1 Co 13,12)

« **Demande à Jésus par Marie la vision des cœurs purs qui voient Dieu ... ainsi, tant de choses que tu pressens, que tu approches comme à tâtons, s'éclaireront. Ton regard doit percer ce voile de la matière pour atteindre cette union et cette paix, qui en découle, que rien ne trouble.** » (20/9/01)

« Crois, enfant, crois que ton Père céleste a, lui aussi, un visage ... Je t'attends, par Jésus, car il me tarde que nul obstacle ne se dresse plus entre nous. Prie toujours. Je te bénis et te demande d'ouvrir ton cœur aux grâces inouïes que je déverse en toi car ce temps l'exige ! Ton Abba ! » (20/9/01)

« Cette vision d'hier n'est nullement le produit de tes sens. Tu l'as saisie avant même d'en former une image. L'esprit n'est pas matière accessible aux sens. Or, **la vision béatifique** est la « vision spirituelle » qui imprime en ton cœur les réalités du Royaume avec une acuité bien plus forte que les paroles ... **Tes anges t'accompagnent**, instant après instant, dans ce cheminement qui opère comme **un rapprochement de vos natures**, tournées ensemble, dans le même mouvement, vers Dieu. Bienheureux les cœurs purs, **ils verront Dieu ! Perle, petite perle, laisse-moi te redire combien je t'aime.** » (12/2/03) Axelle jouit de la vision béatifique... (dont la définition n'a d'ailleurs sans doute rien à voir avec celle donnée par St Thomas d'Aquin) et se rapproche de la nature angélique... Sans commentaire !

* JESUS PASSE PAR-DESSUS L'ÉGLISE POUR ENVOYER AXELLE A L'ÉGLISE... De qui Axelle dépend-elle ? Mystère ! « **C'est sur moi, et moi seul que tu dois t'appuyer** afin que dans l'Église, je puisse t'envoyer. » (19/7/01) « **Ne t'appuie que sur moi**, tant que ton père spirituel voudra bien m'accorder cette direction. Avant tout, sois obéissante. Alors, relis tout et note, souligne et présente-moi le « programme » que j'ai voulu pour toi. » (17/8/01) « Consulte ton bon père pour confirmer ton discernement » (26/9/01) Le « bon père » ne peut que confirmer le discernement d'Axelle, le Père du Ciel le dit ! Quelle conception de l'accompagnement spirituel ! Heureusement, Jésus dit aussi : « **Celui qui se donne lui-même une mission, ne l'a pas reçue de moi.** » (3/12/02) Ouf ! Malheureusement, on va trouver ensuite : « **Celui qui m'aime me voit. Celui qui m'aime me reconnaît.** Celui qui m'aime et qui demeure en moi. Je demeure en lui : Moi, Dieu, Père, Fils et Saint Esprit. **Il ne s'égare ni ne se trompe**, car mon amour est lumière En laquelle la vérité se révèle. » (8/12/02) Aucune allusion à l'accompagnateur spirituel ni au discernement de l'Église... Ce Jésus semble bien « protestant »... « As-tu tous les éléments avant de te prononcer ? Tourne-toi donc vers **Moi et sens, toi qui m'aimes et me connais, ce que Moi je désire.** » (8/12/02)

* AXELLE EST PRESENTÉE COMME GRAND PROPHÈTE POUR AUJOURD'HUI :

- « **Ce sont des conseils reçus en vue de l'animation d'un rassemblement autour des « messagers » d'aujourd'hui ! Enfant, note ... puis ouvre la bouche et prophétise ... La mesure de votre foi, c'est la mesure de votre adhésion à la Parole de Dieu. Qui croit en moi vivra ! C'est de la vigueur de votre foi que dépend en grande partie la réalisation de mes promesses ... Ne hiérarchisez pas le rôle de mes messagers. Chacun est important. Chacun a une mission spécifique et vous, qui recevez d'eux une manne spirituelle qui vous est un tremplin pour vous unir à mon Cœur, sachez que votre mission personnelle est tout aussi importante que la leur.** » (30/4/02)

À cette date, ces paroles sont données probablement dans le contexte d'un rassemblement de « messagers »... (chaque année dans l'Ouest, autour du 1^{er} mai) comme il est dit au début. Il est donc important qu'Axelle se présente, devant ce « gotha » apparitionniste, comme inspirée à la manière des grands prophètes de l'A.T. : « **prophétise !** » Ensuite, il faut circonscrire les participants à l'écoute par des invitations à ne pas juger et à croire : « **ne hiérarchisez pas les messagers** »... « **la mesure de votre foi, c'est la mesure de votre adhésion à la Parole de Dieu** »... Mais il y a aussi des paroles adressées aux « messagers » eux-mêmes : QU'EST-CE QUI EST DE L'ESPRIT ET QU'EST-CE QUI EST PREFABRIQUE ? Ce qui en dit long sur le problème posé par cette profusion de « locutions » et « révélations » en tout genre... Certaines ne seraient-elles pas plus « DE DIEU » que d'autres ? Et quand on pense qu'on veut nous faire croire que tout cela est reçu « en direct », puisque c'est signé « Jésus » en bas de page ! Mais non, bien évidemment, le contexte est toujours important, qu'il s'agisse d'une parole « INSPIRÉE », reconnue et donnée par l'Église, ou qu'il s'agisse d'une parole « FABRIQUÉE » comme ici... Quelle errance, à partir du moment où l'Église n'est plus garante...

- « **Une poignée d'âmes part au combat** contre l'inertie ambiante, la désertion de l'Église, la dérision, l'indifférence à mon égard mais aussi contre la dissolution tant des mœurs que des structures sociales jadis si essentielles ... **Voici devant et tout autour : le désert !** Votre entreprise semble surhumaine ... Commencez par reconnaître en vérité **votre incapacité**. Chacun l'a vu par tout son investissement ecclésial passé : **aucun fruit notable n'a mûri ... pour l'instant !** Voilà qu'à travers vos cheminements respectifs je vous purifiais ... **Pratiquez la correction fraternelle** » (24/10/02) Cultivez la conscience de former le « petit reste » en dehors duquel tout est corrompu, aidez les personnes à se considérer en état d'échec, faites miroiter

un avenir radieux, donnez des recommandations précises à ce groupuscule, vous risquez d'en faire bientôt une secte... pourvu que les personnes deviennent bien souples et malléables comme il est dit dans le message suivant. « **Abandonnez toute « raideur » : de sentiment, de caractère, d'idée personnelle. Soyez souples. Que craindre si c'est moi qui vous mène ?** » (24/10/02)

- « **Moi, votre Père tout-puissant, je vous porte chacun en mes entrailles. Par mes choisis je vous le rappelle. Tant que leurs voix vous parviennent, hâtez-vous de vous soumettre, tournez vos cœurs pour m'honorer en vérité. Le temps du monde n'est pas l'éternité ! ... Amen ! Protégez mon épouse, crie l'Esprit aux Églises ! Le petit reste germera et son fruit sera magnifique manifestement. Que celui qui a des oreilles entende !** » (6/2/03) Quelle place pour la mission prophétique de l'Église ? Elle est supplantée par celle des électrons libres prophétiques. À rajouter au livre de l'Apocalypse !

- « **Tu es choisie pour parler à mon Église, dans mon Église, de mon Église, pour dire avec amour et force ce que je veux aujourd'hui ! Tu parleras pour moi !** » (15/2/03) Il est toujours important de légitimer « d'en haut » une mission qui se veut prophétique à travers quelques messages clairs et bien sentis ! Mais tout de même, du pape et des évêques, il en est peu question !

2. LE « DOUX GAZOUILLIS » DU CŒUR A CŒUR AVEC JESUS : EXPERIENCE MYSTIQUE OU INFANTILISME ?

* JESUS ENTRETIENT AVEC AXELLE UNE RELATION AFFECTIVE FUSIONNELLE ET PATHOLOGIQUE

- « **Je t'aime et me réjouis de nos doux entretiens.** » (25/7/01) « **Petit cœur, en toi je viens prendre mes délices.** » (11/8/01) « **Ton cœur est un brasier aux brandons rougeoyants, qu'il me plaît d'attiser par mon souffle divin.** » (20/9/01) « **Viens, enfant, laisse-toi aspirer en ces profondeurs où nos cœurs ne font qu'un. Sens ma paix. Éprouve ma paix. Laisse-toi enivrer en cette onction d'amour.** » (25/9/01) « **Ne force pas ton cœur à de faux embrasements ! ... Sois simplement devant moi, en moi, avec moi et pour moi... Oh ! comme ton Jésus t'aime ... avec empressement.** » (20/11/01) « **Surtout ne te réserve pas, donne-toi sans compter car j'ai besoin de toi : moi, et toi et moi... Laisse-toi faire. Je suis en toi et tu es en Moi ! Cela est accompli ! Crois ! Crois-moi et prie sans relâche ! Oh ! enfant, comprends comme je t'aime ! Je t'aime et veux te partager ma joie ! Je me régale en toi. Je sème avec tendresse en la terre ameublie de ton âme.** » (26/2/02)

Il y a dans ces dialogues comme une expression sans cesse paroxystique (faut-il écrire : névrotique) de l'amour qui sonne faux. Avec, à chaque fois, un souhait de plus grande simplicité. Et la phrase « Ne force pas ton cœur à de faux embrasements » est un bon diagnostic de cette attitude récurrente. C'est vraiment une bénédiction qu'aient été publiés les écrits intimes de Mère Teresa, témoignant des ténèbres de la foi... Le lecteur pourra comparer les deux et en tirer les conséquences.

- « **Enfant, ne cesse jamais ton babil ! ... Je reçois tes pensées, tes plaintes et tes prières, mais pour les exaucer, il me faut ta confiance sans faille. Crois, belle enfant, en ce que je te dis. Nourris-toi de ma parole. Imprègne-toi encore davantage de la substance céleste de l'évangile du jour. Viens tressaillir avec moi dans la puissance du Verbe ! Le ciel vibre et frémit et se réjouit lorsque d'une âme s'exhale le parfum de confiance avec les touches subtiles que lui donnent sa douceur et son humilité... Va, ma toute petite, rejoindre tes pinceaux.** » (4/12/01) Sans doute Axelle a-t-elle quelques dons de poésie et de peinture... Et comment ne pas penser que s'interpénètrent le « babil » spirituel et l'élan artistique jusqu'à en « tressaillir »... En la matière, il convient de demeurer dans un certain paroxysme... le quotidien est vraiment trop morne ! Axelle a-t-elle quitté l'enfance ?

- Axelle a-t-elle eu raison de parler à un prêtre ? « **Tu es ma petite voix chérie, parmi d'autres d'hier, d'aujourd'hui et demain. Je veux te dire mon grand amour pour toi. Oh ! ne crains pas car je t'aime ! Je suis là. Je suis ton Dieu tout-puissant. Le Dieu d'Abraham, d'Isaac et de Jacob ! Le même de toute éternité. Comme mon cœur se réjouit, s'extasie même, devant un cœur qui se donne. Ah ! ne crains pas, ne renâcle pas, petite mère. Continue ton chemin dans cette humilité qui s'approfondit, mais réjouis-toi du si grand amour que je te porte, Moi, ton Père.** » (26/4/02)

- « *Enfant, ma toute belle. Laisse-moi t'aimer ! Laisse-moi poser sur toi mon regard qui t'épouse ... Laisse-moi arranger ce beau jardin secret qu'il me plaît de visiter. Ah ! ne crains pas, ne crains rien ni personne, car ton Dieu s'est épris de ta nature si faible ... Laisse-moi m'épancher en tes replis secrets afin que tout ton être s'imprègne de mon amour ... Je veux t'aimer, je veux t'aider. Je veux me répandre en ton cœur, en ton être ! Alors, ma toute belle, as-tu vraiment compris le désir de ton Père ? Sois ma toute petite. Réjouis-moi ! Demande-moi ce que tu veux car je n'ai qu'un désir : ajuster mon agir afin de t'attirer toujours davantage. Va, ma toute belle, parcourir ce jour avec l'amour même que tu reçois de moi. Je te bénis, moi ton Père, comme je t'aime. » (18/6/02) Comment ne pas être las d'entendre parler d'Axelle à longueur de pages ! Comment peut-on imaginer qu'une révélation qui vienne de Dieu tourne à ce point autour de la « messagère » ? A-t-on déjà vu les évangélistes parler d'eux ?*

- « *Enfant que j'aime à la folie, Je vais embraser ton cœur Jusqu'à l'inouï, Et l'emplir d'une telle ardeur, Que tu ne sauras vraiment plus, Ni où je commence, ni où tu finis, Car ta vie même se nommera Jésus ! Va, toute petite, toute simple, en paix. Je te bénis ! » (3/2/03) La vie mystique d'Axelle est présentée ici sous forme de fusion totale. C'est d'ailleurs une constante : il semble que l'union avec Jésus ne puisse exister que dans un délire paroxystique d'amour. Ceci s'accomplit en dehors d'un acte de foi normal, puisque le dialogue d'amour a presque l'évidence du face à face. Ce critère semble important, lorsque l'on fait la comparaison, encore une fois, avec, les écrits mystiques de Mère Teresa. La nuit de la foi est aux antipodes de ce qu'on lit ici.*

- « *Aie confiance, exerce ta foi en avançant dans l'assurance que tes moindres désirs seront comblés tant que tu restes ma toute petite et bien-aimée, orientée vers moi comme un tournesol aux plus beaux jours de l'été ... Tu me réjouis ! Je te bénis ! Mais écoute, maintenant que ton cœur est « fiché » dans le mien, ma paix est en toi, profonde, et l'Esprit prend ses aises en ton cœur pour le faire chanter ... Alors, ne te fais aucun souci avec un quota de prières toutes faites car ton corps prie même quand tu dors ! Ton silence attentif m'est un très doux appel, cher à mon cœur assoiffé de véritable union. Lorsque tu ne penses pas à moi quelques instants, je te couve ... Parce que tu vis dans ma Vie, ta vie même me prie. Maintenant, enfant, je te bénis et te prie de bien vouloir t'endormir en ma tendre compagnie. Ce soir je t'invite au ciel, veux-tu ? » (4/2/03) Sainte Axelle, aux septièmes demeures parvenue, épouse mystique de Jésus, priez pour nous... Si c'est le démon qui est derrière tout cela, cela montre à quel degré de subtilité il porte ses déguisements... Et le ciel en question ne s'écrit ici qu'avec un c minuscule... à moins que ce ne soit une faute de l'imprimeur. Il y a quelque chose de profondément faux, voire diabolique, dans la façon dont l'auteur du message assure à Axelle que ses moindres désirs seront comblés... tant qu'elle restera sa « toute petite et bien-aimée »... Tendre compagnie, douce captivité, mortel enlacement...*

*** JESUS ETOUFFE LA LIBERTE DE SA CREATURE ET SE L'UNIT SEULEMENT EN LA FAISANT SOUFFRIR**

- Jésus guide Axelle comme un instituteur : « *Retourne vers ton travail. » (24/7/01) « Voilà la direction de ton travail d'été » (25/7/01) « Voilà ton exercice pour ce jour. » (5/8/01) « Conseils du Père éternel : Tais-toi le plus possible. N'entreprends rien sans m'en parler. » (11/8/01) « Voilà, petit cœur, ta leçon de ce jour. » (11/9/01) « Allez, petit cœur, réjouis-toi car tu as bien du travail avec cette « leçon ». » (4/8/02)*

- Jésus prend possession d'Axelle : « *Je regarde ton cœur, et moi seul mesure l'œuvre qui s'accomplit. Ce cœur, vois-tu, enfant chérie, est mien bien plus que tu ne l'imagines ! Il est mien car en moi seul il s'origine. Il est mien car à moi seul il se destine. Il est mien par le baptême qui l'a inscrit à jamais dans les cieus ... Enfin, il est mien par ta volonté, qui sait accueillir la mienne. Ne doute jamais, ni n'oublie cela : tu es mienne, marquée à jamais du sceau de mon amour ; et nul ne pourra jamais te détacher de moi. » (11/9/01) « Petite chose, petit instrument, je veux te redire que je t'aime. Je t'aime en chaque instant. » (30/9/02) Sans commentaire...*

- « *Oui, mon enfant ! Laisse notre dialogue se nouer. .. Voici que je veux t'apprendre à mieux penser par toi-même ... Ne crains pas de t'attacher à moi, car en moi seul la liberté ! Et tout ce que tu percevrais de contrainte dans notre rapport, ne serait que le fruit de ton cœur non encore purifié ... Aussi enfant, ne crains pas de réfléchir, et d'exercer ton propre jugement et discernement. » (24/1/03) Ce passage demeure très paradoxal et suspect : protestations de Jésus de ne peser en rien sur la liberté d'Axelle. Et d'autre part, « captatio benevolentiae » : « ne crains pas de t'attacher à moi »... « Jésus » agrippe Axelle, et s'il y a une perception de contrainte, ce ne pourrait venir que d'Axelle... Surtout ne jamais chercher à savoir, ne jamais s'interroger sur l'origine des messages... Imagine-t-on le Jésus de l'Évangile « scotcher » à ce point ses disciples jusqu'à leur dire : mais, mes petits, je vous laisse libres ; si vous éprouvez cette relation comme étouffante, c'est que vous n'êtes pas mûrs !*

- « *Seules les épreuves vous permettent de confirmer le choix de votre cœur pour son Dieu. Aussi, accueillez-les comme grâces qui vous permettent de manifester votre amour pour moi. N'ai-je pas tout subi pour vous ?* » (11/9/01) Certes la souffrance et la maladie font partie des épreuves. Mais quelle est l'approche d'Axelle des grands malades pliés de douleur dans leurs souffrances ? Leur dira-t-elle que leurs douleurs sont des grâces qui leur permettent de manifester leur amour pour Jésus ?

« *C'est par la souffrance accueillie, puis recueillie pour une offrande sans retour, et seulement par ce moyen, que ton cœur parvient à s'unir au mien, pour en éprouver les contours. Petite aimée, c'est au creux de toute souffrance que mon amour se révèle...* » (3/10/01) Serait-ce seulement au creux de toute souffrance que l'amour de Jésus se révèle ?

*** JESUS ENSEIGNE A AXELLE LA NOUVELLE CONVERSION, « ECONOMIE » DE CHANGEMENTS !**

« *Je ne te mène que là où ton désir le plus profond te porte.* » (11/8/01)

« *Agis comme tu l'entends ! Je suis avec toi et je te bénis !* » (16/8/01)

« *En ton cœur notre volonté s'inscrit à la mesure de tes désirs les plus élevés ...* » (17/8/01)

« *Va, enfant, munie de ma grâce, remplie de mon amour, répondre à ceux qui viennent pour éclairer leur route et agir justement pour ma plus grande gloire selon ton désir le plus profond.* » (27/11/01)

« *Vous n'avez pas à lutter contre votre nature avec héroïsme : le temps n'est plus à ces exploits...* » (5/12/01)

Une réflexion qui vient vraiment délayer les phrases « choc » de Jésus en Luc 14 où il énonce les conditions sans lesquelles on ne peut pas être son « disciple » !

« *Mon amour ne force en rien votre volonté mais se hâte de rejoindre votre désir.* » (11/6/02) Voilà qui relègue Gethsémani à l'Évangile seul ! Nous serions ainsi dispensés...

« *Aussi, ne t'examine pas. Ne recherche pas de « causes » à ces états. Accueille-les et offre-les-moi.* » (16/7/02) Surtout, pas de discernement, pas d'examen de conscience... Conception antichrétienne de la conversion.

*** ON ABOUTIT ALORS A UNE RELATION INFANTILISANTE**

- Axelle pose une question : « *Viens m'instruire et me guider. Que dois-je faire, dire, entreprendre ? Parle, Seigneur !* » Jésus répond, entre autres : « *Avant toute activité, prie-moi dès le matin pour ancrer ton cœur ce jour-là en moi. ... Ainsi tu demeureras en ma présence. La tentation est grande de commencer de mille autres façons... Une fois que tu as commencé ta journée, c'est trop tard pour me donner la première place ! Un petit bonjour à la va-vite ne suffit pas à bien établir notre relation. Le comprends-tu ? Veux-tu bien essayer encore ?* » Et Axelle répond : « *Oui, Jésus, avec ton aide je sens que j'y arriverai. Je vais faire un tableau et cocher ... ?* » Devant cette question infantile, Jésus esquive : « *Agis comme tu l'entends ! Je suis avec toi et je te bénis !* » (16/8/01) Quelque part, Axelle ne joue-t-elle pas au petit enfant, au bébé qui suce son pouce, jusqu'à poser des questions idiotes ? Le plus beau est évidemment la conclusion comme réponse à la question posée : que dois-je faire... Agis comme tu l'entends ! On imagine le dialogue à Gethsémani : Si cette coupe peut s'éloigner... Fais comme tu veux... Jésus n'a-t-il pas dit : « Non pas ce que je veux, mais ce que tu veux... » ?

- « *Petit cœur, petit cœur ! Repose-toi en moi, dans la paix ! Fais silence ! Rude, bien rude est la vie, votre vie, petits enfants, si vous n'aspirez pas à ces moments avec moi ! Venez, ô mes tout-petits ! Venez boire à la source d'eau vive ! Venez vous emplir de ma force ! Venez consoler vos cœurs et apaiser vos souffrances physiques ! Venez à moi, ô mes bien-aimés ! Je vous aime et me languis de vous ! Je souffre de vos souffrances qui vous privent de moi Car vous ne comptez que sur vous !* » (5/11/01) L'infantilisation du lecteur à travers de telles interpellations constitue une manipulation masquée sous la forme du langage amoureux délirant... Or Jésus, même en nous donnant l'enfant comme exemple, a toujours considéré ses disciples comme des adultes, appelés à grandir dans la foi et l'amour, certes, mais des adultes traités quelquefois rudement. On a donc du mal à reconnaître la voix de Jésus dans tous ces adjectifs... On est loin du « donne-moi à boire » et du « qui boira l'eau que je lui donnerai... » de Jean 4.

- « - *Et si je m'égarais, me susurrant moi-même tant de paroles, m'inventant une mission ... Seigneur, j'en ai assez de moi et de mes problèmes ! ... - Chut ! Viens, mon tout-petit. Veux-tu m'offrir ta faiblesse ? Veux-tu déposer ta misère ? - Je ne le peux pas, puisque c'est moi la misère ! C'est moi la paresse, l'inorganisation, la vanité, l'omission sous une surface que je veux rendre positive. - Alors, tu ne veux plus de moi ? - Si, tu le sais, je ne veux que TOI ! - Alors, tu ne veux plus te donner ? - Si mais ce que nous vivons me découvre toujours plus mon néant et ce n'est pas beau. Je ne sais qu'en faire, c'est insurmontable !* » Un peu plus, et on risque d'aboutir à une scène de ménage... Axelle est partie boudier... Penser qu'un tel infantilisme

puisse intéresser une foule de lecteurs au point de constituer une lumière de référence pour leur vie, c'est tout de même un manque de jugement très significatif. Axelle a besoin de s'étaler publiquement comme « femme-enfant »... d'exposer son doute profond sur sa « pseudo expérience mystique » pour mieux l'exorciser. Si elle était guidée spirituellement et écoutait alors les conseils donnés, elle saurait qu'il vaudrait mieux y renoncer... Prendre la terre à témoin de ses débats intimes est une forme d'impudicité.

- « Alors, enfant, écoute de tout ton cœur et note **précieusement** cela pour toi et pour tant d'autres. Le veux-tu ? **Il était un petit roi d'un joli petit pays.** Il était plein de courage quand il prit la couronne. Son père avait laissé le royaume partir à vau-l'eau par négligence. Il avait vécu, profitant de ses revenus mais n'avait rien investi pour servir ses sujets... » (14/1/02) Axelle a besoin qu'on la console en racontant des histoires comme on le fait aux enfants après un gros chagrin ou avant de s'endormir...

- « Paix sur ton cœur, **enfant.** Réjouis-toi ! Ta prière sonne en mon Cœur **comme un doux gazouillis** ... Je t'entends qui pleures sur tes frères. Je vois ta ferveur et l'espoir que tu places en moi. Réjouis-toi ! **J'attends tes prières pour répandre à profusion le torrent de mes grâces... Enfant, ma souffrance, c'est ta souffrance. Mon amour, c'est ton amour.** Je ne veux pas de « prières universelles » convenues, toutes faites, recopiées soigneusement ! Je veux des prières qui jaillissent des cœurs de mes enfants, touchés de compassion par les souffrances qu'ils croisent, chaque jour ! » (24/2/02) « **Ton gazouillis m'est un bruit délicieux !... gazouille, loue, chante, vole ! Sois libre, mon tout-petit, et audacieuse !** » (18/4/02) Que peut cacher cette relation « infantilisante » à souhait, entretenue comme telle, si ce n'est le souci de camoufler la supercherie ? Qui parle ? Comment celle qui ne peut émettre qu'un « doux gazouillis » pourrait-elle être une âme choisie pour attirer la faveur de Dieu sur le monde ? Et si les rôles étaient **confondus** : « Ma souffrance, c'est ta souffrance ; mon amour, c'est ton amour » dit Dieu, parlant d'Axelle ?

- « Que veux-tu, petit cœur ? Il te faut reconnaître **que dès que tu t'éloignes un peu de moi tu erres et risques de te perdre.** Telle est la nature même de cette **dépendance** que j'ai voulue pour toi ! Allez, ne crains pas ! ... Qu'est-ce que la mémoire ? Que sont les compétences ? **Que valent les savoirs ? Quelle éternité pour les savoir-faire ?** ... Remets-toi en moi chaque jour ! **Fie-toi à mon amour !** Et demande, instant après instant, ce dont tu as besoin : force, courage, amour, patience, tempérance ... Je t'invite à me faire confiance, me sourire et m'aimer en chaque instant. Et moi, en retour, je prends soin de tout en chaque instant aussi. **Va, mon tout-petit, parcourir ce jour avec ma tendre bénédiction et son onction de joie. Sois pour moi. Ton Jésus.** » (9/7/02) Notre dépendance de Dieu ne nous conduit pas à l'infantilisme, mais à la responsabilité dans la liberté. Ici, la dépendance est une aliénation. Il semble qu'Axelle ait un vrai problème de prise en charge du réel. Compétence et savoir-faire sont le fruit d'un grand travail et sont beaux aux yeux de Dieu, pourvu qu'ils soient au service des autres. On a l'impression de redécouvrir certains aspects de la fable « la cigale et la fourmi ». Effrayante pseudo-spiritualité où être à Dieu n'a plus rien à voir avec son devoir et ses responsabilités quotidiennes... « Va, mon tout petit ». On est loin de Gn 12,1 : « Va dans le pays que je te montrerai » ; Jg 6,14 : « Va, dit le Seigneur, avec cette force que tu as » ; 1 Sm 16,1 : « Va, je t'envoie chez Jessé » ... et bien d'autres. La Parole a une autre teneur ici. C'est vraiment « son » Jésus...

- « **Paix, paix, paix, petit agneau.** Ne crains pas ! **Doux, doux, doux est notre amour.** Réjouis-toi ! Amen ! » (24/10/02) Croit-on vraiment pouvoir convertir les cœurs avec cette poétique infantile au point d'en être ridicule ?

* ET LES MESSAGES DEVIENNENT D'UNE PLATITUDE AFFLIGEANTE

- Voici par exemple une partie d'un message daté du jour de Noël, 20/12/01 : « *Enfant, j'agrée ton offrande et ta prière me comble. Je creuserai toujours en toi ce désir de moi. Toujours davantage, afin que dans ce puits, ma prière s'épanche et se répande. Alors, prie, enfant, prie. Prie, et que ma paix sur toi se répande. Je te bénis, **couché dans la paille, pauvre, si pauvre, que j'ai besoin de toi. Crois-moi ! Ton Jésus !*** »

Le dialogue entre Jésus et Axelle est toujours un dialogue de contentement, un cœur à cœur autosatisfait, un doux gazouillis sentimental... Quel rapport avec le lecteur ? Quel appel à la conversion pour l'Église ? Le Mystère du jour de Noël ; ce grand jour où nous est né le Sauveur, le Christ Seigneur, dans la ville de David ; ce jour où les Cieux et la terre exultent... est survolé. Rien sur la profondeur et la grandeur de cette naissance au cœur de la nuit du monde...

- Et encore, cette interview à la crèche : « Allez, mon petit, il me tarde que tu prennes ton crayon car ce soir je veux te dire beaucoup de choses ... et d'abord, **te faire part de mes impressions dans la crèche** ... Tu sais, Axelle, je fus enfant, vraiment comme tous les enfants ! ... Cela est vrai et je vous le dis afin de vous encourager... **Faites comme moi. Voilà !** » (17/1/02) Voici les confidences du petit Jésus, une interview à la crèche... Ce Jésus enfant qui raisonne comme un homme — que dis-je, comme un Dieu — et non comme un enfant quoi qu'il en dise, nous donne une prestation au niveau des apocryphes (il faut lire tout le passage)... La conclusion, comparée au langage plus noble des évangiles, est un peu familière : « Faites comme moi. Voilà ! »

- « - Que faire ? Plus de sacrifices ? ... Comment avancer ? - Si donc tu me comprends, **tu me rendras grâce par exemple pour cette « bouchée de pain » avalée par mégarde et tu me confieras ta main et ta bouche** ... encore, et encore ! Un jour, cela n'arrivera plus car j'aurai établi mon règne sur tous tes sens ... En attendant, sois patiente avec toi comme avec les autres, et admire mon œuvre en chacun ! Ce jour je te revêts de mon amour miséricordieux. Petit cœur, va en paix ! » (28/2/02) Le lecteur doit subir le détail des angoisses et des culpabilités d'Axelle... En quelque sorte, il est transformé malgré lui en « voyeur ». La caméra est constamment braquée sur la « petite » Axelle dont les états d'âme finissent par occuper des pages entières. Quel égocentrisme ! Quel orgueil déguisé ! Ou quelle pathologie pour arriver à laisser penser qu'il s'agit là d'états mystiques ! Et quel aveuglement de l'éditeur ! On reste pantois...

- « - Non, mon tout-petit, entends : veux-tu vivre et remplir chaque seconde d'une ferveur pleine de joie pour moi, pour me plaire ? Veux-tu me séduire ? Non, je ne veux pas régner « en maître » sur toi aujourd'hui, mais être avec toi, près de toi et que ta tendresse dévouée en chaque acte et pensée attire mon amour. Je veux, moi Dieu, te servir car je veux que ton âme me soit un irrésistible appel. Me comprends-tu ? - Un peu plus ! Je le veux, moi aussi, mais c'est si fort ! **On dira que c'est un jeu, est-ce possible ainsi ? - C'est ainsi que cela doit être.** C'est ainsi que sont les enfants. Dans les moments les plus importants, ils ne vivent vraiment que s'ils jouent. **Alors, enfant, jouons ! - Alors, Jésus, qu'est-ce que tu me « conseillerais » de faire ? - Hum, voyons, qu'est-ce que tu n'as pas envie de faire ? ... Tes coups de fils ? Vas-y ! D'accord ? - Ah ! tu vas voir, je vais les passer avec beaucoup de tendresse. Oh ! comme je t'aime, comme je t'aime ! ... Merci de jouer ! C'est si bien ! »** (4/3/02) « Il est plus que temps d'aimer », ou les petits potins de Port-Louis, niveau maternelle supérieure... Pour qui prend-on le lecteur ? On voit mal un tel dialogue entre Jésus et Marie-Madeleine ou quelque autre femme dans l'Évangile...

- « Ne crains pas, petite enfant. Viens prendre ton repos en mon Cœur. Ce temps de vacances vous est donné, afin de reposer vos cœurs, aussi bien que vos corps. **Dormez, mangez, jouez, marchez, escaladez, baignez-vous, pratiquez tous les sports qui vous plaisent** mais essayez en toutes ces activités de ne pas me quitter ... Profitez, mes tout-petits, de ce temps de vacances pour apprendre à inscrire mon nom tout au fond de vos cœurs. » (28/7/02) Appel à la prière, certes, mais aucun appel au service des autres pendant les vacances...

- « Pour sortir de moi-même et aller vers Dieu **je dois rechercher en toutes choses ce qu'elles apportent de positif.** » (10/2/03) Message hautement évangélique...

3. DES DIALOGUES QUI ENTRAÎNENT DANS UNE SPIRITUALITE DECONNECTEE DES REALITES DE LA VIE

* À propos de la rentrée scolaire : « **Ne te pose aucune question sur demain ! Ne crains pas cette rentrée. Donne-moi simplement la main, ainsi qu'à ta Maman, et avance, chère enfant au rythme de nos pas. En ton cœur notre volonté s'inscrit à la mesure de tes désirs les plus élevés ... Chaque instant est grâce ... que ta louange doit saluer !** » (17/8/01)

* Le 11 septembre 2001, que faisait Axelle quand le monde entier regardait Manatthan à la télévision, et que des hommes et des femmes se jetaient du haut des Twin Towers ? Elle était dans de grands élans d'amour avec son Seigneur qui le lui rendait bien... « - Jésus, mon cœur est en joie, il exulte en toi ! Jésus, mon cœur tout en toi, vient puiser sa foi ! Ô mon Jésus, j'ai peur de la vanité ! Je me sens indécise, une tentation de découragement traîne ... Est-ce que je me leurre moi-même ? Viens dégonfler mes ballons. Aime-

moi, Jésus, transforme-moi, pitié ! - **Petite enfant chérie, viens te blottir contre mon Cœur. Allons. Sois en paix. Sois ma joie Chut ! Ne te plains plus ! Regarde-moi, aime-moi ! Tais-toi !** » (11/9/01) La mention du jeûne du lendemain est-elle une prise de conscience à retardement ? « En famille hier, nous avons décidé de jeûner et de prier en réponse à l'atrocité des événements américains ! » (12/9/01)

* « **Prie et bénis sans cesse - intercède - ne t'enlise pas dans tes papiers. Un mot : sois simple.** » (17/9/01) Il semble qu'Axelle se ressente comme compliquée dans sa psychologie, ou ressente les nécessités administratives comme compliquées, pour recevoir tant de conseils de simplicité, et pour avoir tant besoin de « spirituel ». Enfin, elle a bien de la chance : Jésus l'absout des tâches administratives. Peut-être que nous ne prions pas assez pour que cela nous arrive aussi ?

* « - **Et toi, tu m'appelles à la prière ? Alors qu'il y a tant de personnes à aider ! Ne suis-je pas lâche de n'être pas sur le terrain ? - Garde ton cœur dans la paix et reste bien auprès de moi ! Glorifie-moi par, une attention, instant. après instant, à ma présence à tes côtés, mais aussi en ton cœur, mais aussi en toute personne que tu rencontres ! Aujourd'hui, que le désir de m'honorer te guide. Ne laisse pas le souci envahir ton cœur ! Loue plutôt ton Dieu, qui est amour et tendresse, et qui tient l'univers en ses mains. Accomplis ta part ce jour, demain est un autre jour ! Va en paix. Ton Jésus.** » (1/10/01) Quel joli dialogue que celui de l'âme énamourée, qui pose la question et reçoit la réponse, qui s'autojustifie dans la réponse donnée à sa question... Pas de chance pour tous ceux qui ne font que poser des questions dans un silence absolu de Dieu. Mais croit-on que la Vierge Marie a obtenu des consignes pratiques pour parler à saint Joseph en posant la question « Comment cela se fera-t-il ? » ? Cependant, pour Axelle, tout est « cool » : être avec son Jésus et ne pas se faire de souci...

* « **Ne te soucie pas des aspects matériels, prie seulement.** » (3/10/01) Fausse conception du rapport au monde. Jésus n'a pas demandé de ne pas se soucier, mais de ne pas s'inquiéter (Mt 6). Les aspects matériels, dans une société moderne complexe, doivent être honorés comme un service des frères et de Dieu même. Imagine-t-on les sœurs de Mère Teresa ne pas se soucier d'un système de protection incendie dans leurs maisons d'accueil en occident où ces normes sont contraignantes, et se contenter de prier ?

* « **Enfant, ma douce enfant, ne laisse pas l'inquiétude venir troubler ton cœur ... Tant de choses à faire ? Oui, mais, qu'est-ce qui importe ? Ce que tu choisis en chaque instant : non la quantité, mais l'émergence de ce qui te construit... Recherche-moi en tout, toujours ... En moi, quand tu rejoins mon Cœur dans un élan d'amour véritable, tu es hors du temps, hors d'atteinte pour le mal ... Je suis là et celui qui demeure en moi connaît la joie parfaite. « Il ne suffit pas de dire : Seigneur, Seigneur ! » ... Il faut que l'œuvre s'accomplisse. Va, enfant, munie de ma grâce, remplie de mon amour, répondre à ceux qui viennent pour éclairer leur route et agir justement pour ma plus grande gloire selon ton désir le plus profond. Je t'aime, enfant ! Je t'aime, réjouis-toi ! Aime-moi : sois belle de moi ! Amen.** » (27/11/01) Les conseils qui sont donnés ici sont très problématiques : Axelle s'entend conseiller de faire ce qui lui plaît le plus, « ce qui te construit », « selon ton désir le plus profond »... à savoir sa sainte mission. Et la quadrature du cercle : « pour ma plus grande gloire selon ton désir le plus profond » ! La « douce enfant » de Jésus aurait-elle quelque problème par rapport à son devoir d'état de mère de famille ? Les choses « ordinaires » lui seraient-elles par trop pénibles ? Voilà bien une fausse spiritualité, égocentrique, sans rapport avec le réel. La véritable sainteté, c'est de tout assumer de son devoir d'état, et d'abord ce qui est le plus terre-à-terre, le plus matériel, le plus contraignant... ce qui est précisément la qualité intrinsèque du réel. Le reste n'est que fuite masquant un refus ou une incapacité. Les pieuseries qui l'habillent ne sont que billevesées aptes à nourrir le gonflement du « moi », ce que montre encore la façon tordue de lire Mt 7,21...

* À propos du temps de Noël : « **Ce qui importe, c'est la préparation de vos cœurs. Si vous vous ouvrez à l'accueil de la grâce, à Noël vous recevrez ma paix et ma joie ! Ton « matériel » nécessite d'être revu. Fais ce qui convient mais n'y accorde pas une « importance » qui reviendrait à laisser ton cœur être envahi par les soucis. Ne vous souciez pas de demain. Agissez aujourd'hui. Sachez profiter de ce que la vie moderne vous offre de confort et de facilités pour vous rendre plus libres et disponibles pour l'essentiel. Comprends-tu, enfant ? Va de l'avant. Ne te fais pas de soucis. Agis comme il te semble bon et juste, mais réserve-moi ton cœur. Je l'attends pour qu'il me soit un trône de lumière ... Laisse-moi le façonner.** » (21/12/01) Il y a dans ces conseils une façon de séparer le matériel et le spirituel, le cœur et l'action, de dévaloriser l'action, ou du moins le réel matériel comme lieu de la présence divine. On retrouve toujours une sorte de spiritualité éthérée « décollée » du réel. Quant à penser que la vie moderne nous libère des contraintes, c'est bien mal la connaître...

* « - Seigneur mon Dieu, je te rends grâce, je t'adore et je t'aime ! Bénis sois-tu **pour ce sentiment si profond de l'adoration ! Il me « soulève » jusque vers toi et enfin ! ... Je m'échappe de moi-même, de mes confusions et « insatisfactions ».** Oui, Seigneur : **en toi la paix et l'unité ! En toi je me sens résorbée, renouvelée. Seul compte alors ce « ressenti » de ton onction : l'amour qui circule !** Ô Dieu, Père, Fils et Esprit très Saint, sois béni ... Garde mon cœur en toi maintenant et toujours ! - Oui, ma petite âme, petite fleur chérie, c'est la flamme d'amour que je ravive en toi qui t'emporte telle une étincelle qui ne s'éteindrait pas jusqu'en mon ciel ! Savoure et gorge-toi de moi en ces moments bénis... » (7/3/02) Toutes ces réflexions témoignent d'une impossibilité à assumer la vie telle qu'elle est et **d'une fuite dans un « ressenti » sentimental nombriliste, fusionnel et infantile.** Ce passage fait aussi penser au New Age, à la fusion dans le **Grand Tout**, de même la phrase du jeudi 28 février : « *en saisissant mon souffle divin, en te laissant porter* ».

* « - **Eclaire-moi ! Que dois-je faire ? Repassage ? Ménage ? Paperasse ? Travailler à notre livre ? Que choisir de faire ?** - *Enfant chérie, mon cœur se gonfle du bonheur de t'accueillir ! Que dois-tu faire ? Est-ce un « devoir » que de m'aimer ? Que de faire chaque chose avec moi ? ... Chaque journée est l'offrande d'amour que tu déposes entre les mains de notre Mère. La rosée de l'Esprit vient alors te vivifier par son onction qui t'incline à te donner dans telle ou telle tâche. Reçois cet enseignement. D'abord et avant tout : prie ! Non par devoir mais par besoin essentiel, par soif de sens, d'orientation, d'éclairage ... car sinon c'est le monde, l'esprit du monde avec son réseau de contraintes qui t'asseroit ou ton esprit qui décide au gré d'une fantaisie d'autant plus débridée qu'elle est « récupérée » par l'adversaire. Lui guette sans arrêt tes failles afin de s'en servir pour te nuire et ainsi retarder l'accomplissement de mon œuvre en toi. Expérimente toujours davantage cette dépendance d'amour dans laquelle notre union te place. Hors de moi tu défailles ... alors, reste tout contre moi, puise en moi instant après instant tout ce que tu désires : le discernement, la force, la paix et l'amour. Choisis-moi, enfant, aime-moi, gorge-toi en moi... Joie ! Joie ! Joie ! » (12/3/02)*

Voici un rôle que Jésus n'avait peut-être pas envisagé si publiquement : celui de conseiller pour « mère au foyer »... Jésus que dois-je faire ? Ménage, repassage ? La simple question posée de cette façon-là est symptomatique d'une immaturité fondamentale. Précisément, Jésus nous veut hommes et femmes debout, il nous éduque par le « réel » qu'il nous faut assumer avec courage, volonté et décision. Hors cette voie, expression de notre maturité adulte, on arrive ici à l'expression d'un véritable délire mystique. Exprimé **pompeusement**, on aboutit à : « *La rosée de l'Esprit vient alors te vivifier par son onction qui t'incline à te donner dans telle ou telle tâche* » (Peut-être, cher lecteur, n'êtes-vous pas encore arrivé à cette étape spirituelle élevée ? Tant mieux !) Exprimé **dans le déni**, on arrive à une sorte d'art de ne rien faire en fuyant dans un spirituel refuge : « *soif de sens, d'orientation, d'éclairage...* » Exprimé **dans le refus**, on aboutit à une inversion : le « *réseau de contraintes* » de la vie courante nous « *asseroit* », notre esprit décide « *au gré d'une fantaisie débridée* » (allez dire cela aux mères de famille ou aux personnes en responsabilité !) Exprimé **dans le délire pur**, on arrive au « *gorge-toi en moi* » « *Joie, joie, joie* ». Point d'orgue, orgasme spirituel. Quelle pathologie ! Qui parle derrière tous ces conseils mensongers ???

* « *Viens, il m'a tardé que tu aies fini tout ton travail afin de pouvoir t'entretenir ! ... Lâche toute activité et viens me rejoindre souvent, plusieurs fois par jour, même pour une ou deux minutes si tu ne peux plus ... Je veux tant te soigner, tant te cajoler, tant te fortifier, que chaque instant devient précieux ! Toi, résiste seulement avec courage en défendant nos moments envers et contre tout.* » (22/4/02) Que de contradictions : Jésus attend qu'Axelle ait fini son travail. Mais il lui conseille : « Lâche toute activité ». Toujours cette spiritualité éthérée qui fuit le réel dans une communion amoureuse qu'il faut défendre « envers et contre tout » ! Jésus ne connaît-il pas ce conseil donné par saint Vincent de Paul à ses Filles de la Charité qui devaient interrompre leur prière pour accueillir des pauvres : « **CE N'EST PAS QUITTER DIEU QUE DE QUITTER DIEU POUR DIEU, C'EST-A-DIRE UNE ŒUVRE DE DIEU POUR EN FAIRE UNE AUTRE. VOUS QUITTEZ L'ORAISON OU LA LECTURE, OU ENCORE VOUS PERDEZ LE SILENCE POUR ASSISTER UN PAUVRE, OH ! SACHEZ, MES FILLES, QUE FAIRE TOUT CELA, C'EST LE SERVIR. CAR VOYEZ-VOUS, LA CHARITE EST PAR-DESSUS TOUTES LES REGLES ET IL FAUT QUE TOUTES SE RAPPORTENT A CELLE-LA. C'EST UNE GRANDE DAME. IL FAUT FAIRE CE QU'ELLE COMMANDE.** »

* « **Laisse tout souci matériel. Aime, aide, choisis la confiance !** » (25/4/02) Comme Jésus a dû souffrir comme charpentier à Nazareth pendant des années !

* « **Ne crains pas car le Seigneur est avec toi. Il veille et garde tous les tiens alors même que toi tu regardes ailleurs. Prends ton inspir en Dieu et avance dans sa paix. Je suis ton ange gardien.** » (24/6/02)

Toujours la même spiritualité éthérée et fautive. Si Dieu comblait nos lacunes, cela se saurait ! Appliquez donc ce conseil en conduite automobile...

* « *Alors, petit cœur, quelles que soient tes imperfections, réserve du temps encore et encore à la louange qui se fera ainsi intercession réparatrice pour la folie ambiante ... Et par ce biais seulement : tempêtes, tremblements de terre, ouragans, nuées pestilentielles, pluies interminables se calmeront. **Toi, ne t'en préoccupe pas autrement qu'en veillant sur ton cœur** et sur l'accueil qu'il réserve à la Trinité Sainte qui y a fait sa demeure pour y prendre repos et délices ... » (29/10/02) Là où il est question de tremblements de terre, d'ouragans, de catastrophes... le conseil est de louer Dieu (ce qu'on ne peut contester) mais sans un seul mot sur l'engagement au service de ceux qui sont éprouvés... Ne faut-il pas considérer que la louange de Mère Teresa (trois heures de prière par journée de service des plus délaissés) témoigne d'un sens de l'incarnation plus équilibré que la louange d'Axelle ?*

4. LE JESUS D'AXELLE EST-IL LE JESUS DE L'EVANGILE ?

*** DANS LE REGARD PORTE SUR LA PASSION**

- Jésus se montre selon des angles de vue ignorés du récit même de la Passion dans les évangiles. Par ailleurs, il se présente, dans les souffrances de sa passion, en dissociation homme/Dieu, comme s'il n'était qu'un homme, et que sa divinité ne consiste qu'en la mise en œuvre de quelques pouvoirs divins. « *En cette offrande suprême Dieu s'est rendu vulnérable à l'extrême car même sa victoire finale sur la croix, il l'a remise à l'homme Jésus qui, pas plus que Marie, n'a failli ... Cela est un mystère prodigieux. Dieu a fait confiance à l'homme qui l'a rejoint dans son abandon total et sans condition : « Père, je remets mon esprit entre tes mains ! ... Médite l'exultation extraordinaire de tout le ciel qui a accompagné chacune des étapes de ma Passion. **À aucun moment je n'ai joui de quelque « pouvoir divin ».** C'est en homme que j'ai vécu et souffert ma Passion et sache que si cela n'avait été que pour toi, je l'aurais vécu avec le même élan car j'aime chacun de mes enfants infiniment. Fais-le savoir ! » (3/8/01)*

- Jésus dans sa Passion n'est qu'un pauvre homme qui répète sa foi en Dieu... « *En la nuit de mon agonie, me chargeant de tout le péché du monde, j'ai affronté l'accusateur. Mon cœur a tenu bon en ne comptant pas sur ses forces qui humainement défailaient mais en s'appuyant sur les paroles de la Bible ... et je me suis attaché à réciter les psaumes, à répéter ma foi en Dieu, ma providence ... Quand tes forces défont, enfant, ne t'examine pas ... Appuie-toi, comme moi j'ai dû le faire sur terre, sur Dieu ton rocher. » (11/9/01)*

- « *Oh ! comme je vous bénis, tous mes enfants qui, ainsi encore aujourd'hui, m'accompagnez dans mon sacrifice ! Il est tant vrai qu'aucune de vos larmes sur moi n'aura été vaine ! **Tous vos encouragements m'auront permis d'accomplir parfaitement la volonté de Dieu.** » (9/8/02) Curieuse conception que ces encouragements à Jésus dans sa Passion après sa résurrection... Les disciples s'étaient enfuis... heureusement Axelle est là a posteriori...*

- « *Je m'offre encore à souffrir pour votre rédemption. » (30/8/02) Ce qui est en contradiction avec He 7,27 « il l'a fait une fois pour toutes en s'offrant lui-même. »*

*** UNE CONCEPTION ERRONNEE DE L'INCARNATION**

« *De toute éternité Je suis pleinement Dieu et pleinement homme » (7/8/01) Non, puisque saint Jean écrit : « Et le Verbe s'est fait chair » (Jn 1,14) Et que Jésus prie au soir du jeudi saint : « Et maintenant, Père, glorifie-moi auprès de toi de la gloire que j'avais auprès de toi avant que fût le monde » (Jn 17,5) « *Et Dieu créa l'homme à son image » exprime déjà cette double nature divine. Dieu ne peut donner une image de lui qui soit fautive ! L'homme est créé à l'image de Dieu car Dieu habite sa création jusque dans la matière. Mais dans celle-ci, seul l'homme, comme Dieu, est par son esprit participant de la nature divine.* » (7/8/01) Non, car la participation à la nature divine ne vient pas de l'esprit humain, mais du don de l'Esprit Saint... dont l'œuvre ne s'achèvera qu'avec la résurrection de la chair.*

*** JESUS EST RABAISSE AU RANG D'UN « GRAND HOMME »**

- « *Tel Adam je suis né en toute pureté, mais j'ai inscrit sur terre un modèle humain, « habitant » l'homme tel que Dieu l'a voulu dès l'origine, à son image, vérifiant en quelque sorte la compatibilité de la créature à la divinité. Aussi je puis te dire que c'est en homme que j'ai vécu toute ma vie sur terre, et les « miracles » sont les signes que le Père a accordés en réponse à ma prière, comme il les accorde à ses enfants qui se tournent avec confiance vers lui. » (7/8/01) La compréhension de l'union hypostatique est déficiente : en Jésus la*

divinité ne manipule pas l'humanité... Dieu ne fait pas d'essais ni d'expériences, pour vérifier les compatibilités ... La prière de Jésus est divine, elle n'est pas une simple prière humaine comme la nôtre...

- « *Inscris et médite cela, ma bonne toute petite. N'aie crainte, enfant : je t'aime. Ne suis-je pas théologien ? Maître ès-théologie ? Je viens t'enseigner avec des mots simples* » (7/8/01) Jésus théologien... Ce mauvais jeu de mots rabaisse le Verbe, la Parole divine, au rang d'un discours sur Dieu venant de théologiens...

- « *Ton regard me croise ? Je le veux aimant. Non, pas « désirant m'essayer, me soigner ». Non, aimant ! ... Vis l'instant de ma souffrance que je te dévoile, en partageant ma joie profonde car enfin s'accomplit ma mission salvatrice. J'ai besoin de toute mon énergie et si tu es à moi, tu me soutiens dans ce que je vis, tu me portes et tu ne me retiens pas en arrière.* » (16/10/02) La Passion, mode révisionniste... Véronique est renvoyée à ses foyers... C'est tout juste si Jésus ne monte pas vers le Golgotha dans une grande exultation intérieure !

* L'INCARNATION EST UNE SORTE DE FAÇON D'ÊTRE

« *Venez devant la crèche : regardez-moi. Comment est-ce que je me présente à vous ? ... je suis venu tout petit : pour provoquer votre tendresse, pour vous apprendre à m'aimer d'un amour de tendresse. Sans cesse je ne sais qu'inventer pour vous attirer... Partout les crèches s'étalent et si peu restent devant elles pour méditer, ressentir et prier devant ce que j'exprime là, couché dans la crèche. Vous mettez toute votre énergie dans le cadre extérieur. Vos maisons sont « belles », vos corps sont « soignés » ... mais vos âmes, mes pauvres petits* » (8/1/02)

Jésus, dans l'évangile, ne parle pas de lui en se distançant : « je me présente », « ce que j'exprime »... Il affirme : « Je suis ». L'Incarnation n'est pas un mode d'existence, ni même une invention ou une expérience... Elle est la réalité d'un Dieu qui fait alliance... « Et le Verbe s'est fait chair et il a habité parmi nous, et nous avons contemplé sa gloire, gloire qu'il tient du Père comme Unique-Engendré, plein de grâce et de vérité » (Jn 1,14) Quant à dire « mes petits », « mes pauvres petits » aux visiteurs qui défilent devant les crèches dans nos églises cathédrales, il faudrait essayer pour voir l'effet produit...

* LE « JESUS » D'AXELLE EST-IL LE MEME QUE LE JESUS DE L'ÉVANGILE ?

L'Évangile nous donne une réponse sûre : c'est non, sans l'ombre d'un doute... Et les textes d'Axelle aussi ! Car il suffit de les analyser en profondeur et de les relire en détail, pour y déceler, qu'un « esprit » qui se fait passer pour Jésus en est le véritable auteur : d'ailleurs, nombre de ces messages ne sont-ils pas signés : « Ton Jésus » ?!

- « *Petite fleur, sois en paix. Dans son jardin le jardinier l'a remarquée. Il s'est épris de sa beauté, même et surtout parce que sa rose a poussé dans un coin tout embroussaillé, au pied d'un mur dont le crépi sans cesse se délite. La voilà bien mal embarquée ! Et pourtant elle était jolie ! Alors, il a mis tout son soin à venir la soulager ... Enfin, non loin d'elle, il a veillé à mettre d'autres fleurs : des chèvrefeuilles, des ancolies, des sauges, des verveines et encore bien d'autres, pour faire ressortir sa beauté ... il prend plaisir à venir près d'elle, à la sentir, et il attend dans son domaine qu'elle rayonne de toute sa beauté ! ... Petite âme, prie, continue tes oraisons prolongées, je t'appelle, je te veux car je t'aime. Sois en paix. Ton Jésus.* » (6/8/02) Jésus ne nous parle plus du Royaume de Dieu en paraboles, il ne cesse de nous parler d'Axelle... Et pour cela, il s'adapte vraiment à notre époque dans son langage ...

- « *Renonce à ton désir, tu laisseras surgir le mien. Renonce à ton plaisir, et tu sauras mon désir. Renonce-toi toi-même, et c'est moi qui viens en toi.* » (13/8/02) Très sincèrement, entendez-vous ici le Jésus de l'Évangile ? Bientôt, Jésus parlera en charades, en rébus, en syllogismes... Il va falloir étudier pour comprendre...

- Paroles à consonance hébraïque ? Elles ne sont pas de l'hébreu...

Amshe lamem amsha et tin alewen shanen (11/8/01) *Lech em ati nawen. Belbik ana tamem. O berudimbra. Busheti ka. Kelem o shanem. Amen !* (26/9/01) *Am sha la ouen, A lam sham sha ni, Am sha ni chem. Bel ek al armen, Blum bilam bala em'sha shaouen !* (11/2/02) *Elem shelem el ven y tem Al rik al tulimbra. Elem ven ou Am sha la Ouen.* (20/2/02) *Am sha lem, El ti nechem et'tel bra nati. À temet sem Sham sha lam shem Axelle* (17/7/02) *Memshed bel èm rod. Avè shanem Em shid a oui. Mensid pevir atalarim. Abil anem asham sha nem...* (6/8/02) *Am sha la nem elem sha oua, Belbik enewek alul anem am'shli, Bel shem ewem am ga Al atem Bla vo...* *Etil unpadawem selim Lash o shanem, Amen !* (8/12/02)

Si vous êtes hébraïsant, essayez donc de retranscrire ce charabia en alphabet hébraïque... vous n'y parviendrez pas plus que des spécialistes consultés, comme ce président de Communauté Juive du sud-est de la France consulté à ce sujet. S'agirait-il d'invocations chamaniques comme on l'a suggéré ? Impossible à dire. Mais croyez-vous que Jésus ait besoin d'un charabia incompréhensible pour s'adresser à ses enfants ? Ne soyons pas dupes du « Jésus » d'Axelle...

5. DES MOTS ET DES THEMES DU « NOUVEL-AGE » TRANSPARAISSENT...

* « Pour me voir, il faut que tu te lâches en moi. **Laisse-toi t'écouler.** Accepte de plonger. N'aie crainte et viens... **Regroupe tous tes sens.** » (14/8/01)

* « Oui, chacun est destiné à partager ma gloire, **chacun est doté de cette potentialité, mais chacun ne le comprend pas**, ne le saisit pas, ne le vit pas ou ne l'accomplit qu'en une mesure très variable, très limitée somme toute, sans rapport avec la largesse inépuisable de mon don original, gratuit et essentiel » (22/11/01)
« Potentialité » : une telle expression malheureuse laisse à penser qu'atteindre la gloire de Dieu est le produit du développement humain ; elle est en contradiction avec ce qui est écrit ensuite : c'est un don...

* « Je veux qu'en chacun tu me reconnaises, au-delà de toute apparence : dans la prostituée, **dans le magnétiseur...** dans le plus grand saint mais aussi dans le très obscur et simple « employé ». » (22/11/01)
Pourquoi avoir choisi « le magnétiseur » dans ses exemples ? Ce n'est pas spontanément celui qui viendrait à l'esprit.

* « On multiplie les parfums, tout en est imprégné... Où sont-elles, les subtiles senteurs des parfumeurs d'antan, qui étaient déposées au pied de mes autels ? ... Méfiez-vous de respirer n'importe quoi ... **ces odeurs entêtantes vous rendent malades et incapables de décision !** ... » (5/12/01) Réflexion étonnante sur l'impact du parfum pour neutraliser la liberté de décision !

* « Comme dans la graine est inscrit le devenir de l'arbre, sa splendeur et sa majesté futures, **dans l'être humain est inscrit son devenir glorieux ...** l'homme est lui-même porteur de mon projet divin et **il lui revient d'en prendre conscience pour accomplir sa mission sur la terre ...** » (20/2/02) L'homme semble bon en lui-même, « porteur du projet divin », de son « devenir glorieux »... dont il doit prendre conscience... thèmes de la réalisation de soi bien à la mode.

* « Maintenant ! Sois à Moi ! **Inspire** et rends grâce. Ne te soucie de rien, ma toute petite. Rends-toi disponible à chacun. Surtout ne te réserve pas, donne-toi sans compter car j'ai besoin de toi : moi, et toi et moi... » (26/2/02)
Au début du message « inspire » . Ce mot revient quelquefois et fait penser à tout ce qui touche la méditation transcendantale, le yoga, avec la maîtrise du souffle...

* « **Choisissez de migrer en ma divine volonté.** Unissez vos cœurs au Cœur de Jésus, au Cœur de Marie et par eux, comprenez la puissance de mon amour. » (25/4/02) L'expression « migrer » laisse à entendre le passage par des sauts qualitatifs (comme on le fait en changeant de degré de système informatique) pour finalement s'établir dans la volonté divine, alors que celle-ci est l'œuvre de conversions constantes où la valorisation du devoir d'état, souvent très matériel, est le lieu d'une sanctification qu'on ne mesure pas soi-même en qualité...

* « Vous êtes les pierres vivantes de mon Royaume. Cela veut dire que depuis le commencement vous êtes appelés à jouer votre partie pour rejoindre, tel le saumon qui remonte à la source, votre demeure d'éternité. La petite pierre blanche sur laquelle un nom nouveau est gravé et qu'il est le seul à connaître **est la révélation individuelle de cette destination ultime.** » (14/6/02) Le message complet, commentaire de Ap 1,17, est à la limite de l'ésotérisme ! Car l'Esprit Saint est moins sibyllin...

* « Là, dans ce ressenti, je te prie de plonger. » (14/9/02) La vie dans la grâce, de notre côté, n'est pas l'immersion dans un ressenti, mais une adhésion par la foi à l'œuvre du Christ ressuscité. La mystique chrétienne témoigne d'une communion qui respecte la distinction entre le créateur et la créature, tandis que le mysticisme du nouvel-âge parle d'une fusion par absorption...

* « Créatures à l'image de Dieu vous êtes **des êtres tissés d'amour** ... En effet, ils sont levain dans la pâte, éveillés en Dieu ... Mes enfants, **habiter le temps cela veut dire : être témoin de l'éternité** ... Voici la direction en ce temps : laissez vos raisonnements, tournez-vous vers Dieu toujours plus résolument, **venez contempler votre devenir glorieux en sa lumière divine et soyez debout**. N'ayez crainte et agissez en enfants de Dieu. Laissez les introspections et discussions stériles ... **Laissez Dieu se dévoiler en vos cœurs et vous dévoiler votre propre être en lui.** » (30/9/02) Ce langage ressemble à celui qui est véhiculé par certaines sessions de « mieux-être » personnel et témoigne de la même spiritualité désincarnée, déjà dénoncée, plaçant la vie chrétienne hors d'un véritable engagement dans ce monde. Peut-être même, pour qui connaîtrait ces écrits, pourrait-on déceler quelque trace des parcours d'initiation ésotérique ?

* « Viens, je vais te parler des **anges** ... Ils peuplent l'espace céleste **comme une vibration**. Il en résulte un chant qui soutient l'univers. Ce chant est en perpétuelle re-création ... **Il se compose dans l'unité de l'harmonie divine** et, s'il venait à cesser ne fût-ce qu'une seconde, tout mouvement cesserait aussi par tout l'univers, et le chaos s'ensuivrait. Vois-tu, ce chant céleste soutient l'œuvre de ma création divine, en définit les contours et aussi la protège contre toute incursion des légions infernales. Ainsi le grand « corps des anges » est-il **le tissu spirituel du ciel** ... Le rôle des anges est immense et actif. Il participe intérieurement à la vie, **même physique, au plus intime.** » (2/10/02) Faire dépendre le mouvement de la création des êtres et des choses, de la vibration du chant des anges, voilà une conception étrange, proche, peut-être, des vibrations énergétiques... Cela donne lieu à bien des confusions, comme celle de la participation des anges, créatures purement spirituelles, à la vie physique du monde...

* « L'occident a appris à soulager les corps, tandis que l'orient cherchait à soulager les âmes. **Bouddha a enseigné que toute souffrance s'originait dans le désir ; et comment renier tout ce qu'il a enseigné, produit d'un esprit humain purifié et d'une sagesse très affinée qui obtient de si bons résultats par une maîtrise de soi toujours plus précise ?** ... Venez unir votre peine à la mienne et vous recevrez ma joie en prime ... Mes enfants, votre foi est à l'épreuve dans cet enseignement, mais **lisez et relisez, et dites-moi si une seule phrase de cet enseignement est en contradiction avec mon Évangile ?** ... Je vous bénis comme je vous aime, **mes béats petits frères et sœurs, moi, votre Jésus !** » (14/10/02) Cet « enseignement » sur la façon chrétienne de vivre la souffrance n'est pas indemne d'un clin d'œil approbateur sur la sagesse du Bouddha, qui étonne dans la bouche de Jésus... Pour une comparaison juste, il eut fallu regarder l'ensemble de la doctrine hindoue... Qui donc, d'ailleurs, a écrit, pour être si fier ? Axelle ? L'esprit qui lui souffle et se moque ? Faut-il rester « béats » d'admiration ? Même avec la connaissance de l'étymologie (beatus= heureux), la maladresse de la traduction française sonne comme une moquerie cynique et méprisante. Qui est derrière ces mots ?

* À propos de la souffrance : « Celui qui prend conscience que ces deux axes sont « inconciliables » **aborde aux rives de la Sagesse**. JE SUIS et par mon incarnation je me situe à la croisée de ces axes pour **montrer comment résoudre cet insoluble problème**. Il s'agit de choisir la volonté du Père. Il s'agit de soumettre sa vie à ses désirs et de se laisser guider ... le secret qui se dévoilera c'est que Dieu est amour, que sa volonté est souveraine disposition amoureuse, que son désir, loin de vous soumettre servilement vous rend parfaitement libres et semblables à lui-même ! Car enfin en vérité, **dès l'origine, Dieu a disposé l'homme en le créant à son image afin qu'il devienne ce qu'il est de toute éternité. Vous êtes des dieux, prophétisait Isaïe !** » (15/10/02) Avec un brin de critique littéraire, on pourrait dire qu'Axelle a rédigé un enseignement assez juste sur le « problème » de la souffrance. Précisément, Jésus n'a jamais traité la souffrance comme un « problème », mais il l'a vécue, et assumée dans l'offrande au Père, comme il est dit. On ne voit pas pourquoi Jésus donnerait maintenant un « enseignement » proche d'une « sagesse » (mot qui revient bien souvent) sur la souffrance... Ensuite, on peut remarquer que se produit toujours un dérapage. Précédemment, c'était l'éloge de Bouddha. Ici, c'est l'affirmation que l'accomplissement de la volonté du Père nous rend « semblables » à lui. La créature devient semblable au créateur, elle devient ce qu'elle « est de toute éternité » ! Certes, saint Pierre, dans sa lettre, affirme que le Christ nous rend participants de la nature divine... mais à notre place de créatures...

* « Choisis mon regard ! L'amour transcende et transfigure par son regard d'éternité le « réel » **bien illusoire de l'apparence humaine, des états d'âmes éphémères** ... » (20/11/02)

* « Tu ne sauras vraiment plus, Ni où je commence, ni où tu finis, Car ta vie même se nommera **Jésus !** » (3/2/03) Fusion sans distinction...

6. UN FOURRE-TOUT D’AFFIRMATIONS SUSPECTES : RESTRICTIONS, CONTRADICTIONS, CHOSES CURIEUSES, PARTICULIÈRES, BIZARRES

* Dans le même message du 24/7/01 : « *Je veux que chaque jour, tu prennes de longs moments pour nos conversations.* » et : « *Laisse, je te l'ordonne, toute astreinte de prière que tu t'imposerais en plus de ton chapelet. Repose-toi. Dors, dors, dors, petite enfant, et ne sois que pour moi !* » Il semble donc que la prière soit remplacée par les conversations intimes... La « prière » d’Axelle, par ailleurs, est centrée sur elle. Son mari, ses enfants, le monde, ce qui s’y passe... rien ne semble exister en dehors d’elle-même et de son Jésus.

* Après qu’elle ait fait une prière « enflammée » à la Trinité, Axelle reçoit ce conseil : « *Ne crains pas ! Paix sur ton âme ! Donne-nous une heure pour chacun en ce jour ... Nous t'attendons, petite enfant, que l'amour pétrit. Viens à nous ! La très Sainte Trinité qui est Dieu* » (26/5/02) Curieuse compréhension de la prière : donner successivement une heure à chaque personne de la Trinité ! Et plus encore : conseil inepte pour une mère de famille. Cela peut ressembler à un conseil de haute spiritualité. Mais il est fait pour faire tomber la personne dans le désespoir de ne pas arriver à y correspondre... D’ailleurs, ce même jour Axelle écrit : « *Mais, la journée est passée ... et je n'ai pas su m'extraire de toutes mes occupations au service des uns et des autres* ». Et l’Esprit répond : « *Moi l'Esprit de Dieu, je souffle sur ton cœur. Aime, demeure en moi, choisis la paix, espère. Je t'entraîne à l'amour fraternel et si tu prends ainsi beaucoup de temps pour l'un ou l'autre, ne crains pas, je veille sur toi. Repose-toi dans mon amour. Je te conduis. Va et dors, petite enfant choisie.* » (26/5/02) Après 3 heures de prière conseillées, et non vécues, puisque c’était un faux conseil, voici que l’Esprit dit : va et dors ! Tout aussi faux ! Le Saint Esprit ne comble pas le vide de nos paresseuses en soufflant miraculeusement pour remplacer l’humble ascèse de l’oraison quotidienne.

* « *Celui que j'aime n'est pas orné d'une façade mais se présente nu sous mon regard. Il recherche et aspire sincèrement à n'être que et simplement ce qu'il est en vérité !* » (6/9/01) « *Oh ! Comme je vous chéris, vous qui me recherchez. Je vous reconnais pour miens, vous êtes mes témoins car vous me ressemblez.* » (22/11/01) Jésus n’aime-t-il donc que des privilégiés ? N’aime-t-il que ceux qui ont la grâce de le connaître ? N’aime-t-il donc pas tout le monde ? « *Je te bénis en toutes tes actions et dans tous tes enfants ... tant que tu restes mienne.* » (11/8/01) La bénédiction de Jésus ne s’étendrait-elle qu’à ceux qui lui appartiennent ?

* « *Prie-moi, par ta Maman Marie, de t'ouvrir ce regard sur mes réalités d'en haut, telles que je les contemple... et non telles qu'il vous semble les percevoir ; créatures dotées d'une intelligence bornée ...* » (20/9/01) Le Père contemple ses réalités d’en haut. La profonde réalité de Dieu le Père est vraiment tronquée.

* « *Tout mon amour s'exprime en ces attouchements subtils où je recrée les âmes qui se tournent vers moi.* » (25/9/01) Non seulement Dieu est Créateur, mais en plus il recrée les âmes qui se tournent vers lui. L’âme immortelle est recréée. Serait-ce une nouvelle mutation ? Un plus pour la vie spirituelle ?

* « *Tout ne m'est-il pas possible ? Donne-moi carte blanche pour agir.* » (25/9/01) Dieu prendrait-il ses ordres dans ce monde-ci ? « *J'aime mon Père et j'agis conformément à ce que le Père m'a prescrit.* » (Jn 14,31) « *La Parole de Dieu...vous l'avez accueillie...Et cette Parole reste active en vous les croyants.* » (1 Th 2,13)

* « *Lorsque tu me vois dans le plus pauvre, le plus défiguré de mes enfants, tu saisis « en image » la vérité de l'horrible condition, qui est mon lot.* » (22/11/01) On peut rester choqué par l’expression « horrible condition », comme si l’amour de Jésus pour les pécheurs que nous sommes lui était horrible à supporter, comme dans une absence de miséricorde.

* « *Voilà pourquoi au jour du Jugement je dirai à certains : Venez, les bénis de mon Père, j'étais un embryon assassiné et vous m'avez traité avec le respect dû à un être humain !* » (22/11/01) Il est curieux que le respect de l’embryon soit évoqué ici d’abord pour l’embryon assassiné et non pas pour l’embryon vivant...

* « *Paix sur toi, ne crains pas. C'est Jésus qui te parle et tout autour de nous, les anges font la garde. Ne crains pas, ouvre-moi ton cœur. Je le veux ! Et toi, veux-tu bien m'accueillir ?* » (27/11/01) Pourquoi tout-à-coup nous parle-t-on des anges qui font la garde autour de Jésus et d'Axelle ? De quoi ou de qui ont-ils besoin d'être protégés ? Y aurait-il quelque chose à cacher ? À ne pas dévoiler ? Jésus a agi toujours au grand jour. Même si les anges l'ont servi au terme des quarante jours au désert (Mc 1,13), ceux-ci ne font pas intrusion tout au long de son ministère public. Ne dit-il pas au soir de son arrestation : « Penses-tu donc que je ne puisse faire appel à mon Père, qui me fournirait sur le champ plus de douze légions d'anges ? » (Mt 26, 53)

* « *Ma toute petite, prête-moi une oreille attentive. Sens ton cœur qui s'échauffe lorsque je viens vers toi ... Las ! Chaque Noël voit l'humanité plonger encore davantage dans la matière. Nul ne cherche plus à freiner ses instincts ... L'on cherche le plaisir. Il faut jouir, jouir de tout et par tous les sens ...* » (5/12/01) Il faudrait savoir...

* « *Enfant, entends à nouveau combien je t'aime, et combien le moindre de vos soucis m'est cher ! **Mon alliance vous place au-delà des soucis d'argent** : je suis votre Providence. En moi rien ne vous manque. Gardez seulement vos cœurs dans la confiance aimante.* » (19/3/02) Avoir des soucis d'argent n'est pas l'expression qu'on est en dehors de l'alliance ; et la foi en la providence ne nous retire pas les soucis d'argent. Fausse compréhension de l'articulation entre le matériel et le spirituel...

* « *Le temps est laissé à la liberté des âmes tandis que l'éternité est mienne.* » (25/4/02) Curieuse incompréhension : comme si Dieu ne régnait pas sur le temps humain, et comme si l'homme n'avait plus de liberté dans l'éternité ! Jésus est Seigneur, au Ciel, sur terre et aux enfers.

* « *Ce dont j'ai besoin pour agir, peu le perçoivent en réalité et la sagesse brille souvent plus claire dans des cœurs d'autres religions où la Croix de mon Fils n'est pas ancrée.* » (25/4/02) Il est bien connu que la littérature apparitionniste accuse l'Église d'infidélité ! Mais là, le Père des Cieux n'hésite pas à franchir le pas vers l'affirmation que les autres religions reflètent mieux sa sagesse divine ! Par ailleurs, le Seigneur n'a besoin de rien pour agir.

* « *Me crains-tu ? Non, enfant ! Si j'étais toi je me craindrais moi-même bien plus.* » (29/5/02) Voici une « perle ». Comment penser que Jésus puisse dire : « si j'étais toi... » puis qu'il nous connaît parfaitement ; et comment imaginer qu'il se « dédouble » en quelque sorte pour pouvoir dire : « je me craindrais moi-même bien plus ! » ???

* « *L'absolution que le prêtre délivre à l'âme la délie définitivement car je lui ai conféré ce pouvoir, mais mon pardon, n'en doute pas, l'a déjà soulagée et délivrée dès que l'âme consciente de sa faute s'est tournée vers moi avec un repentir sincère. À ce moment-là ma grâce l'a rejointe et c'est d'un cœur allégé qu'elle a pu repartir vers ses activités. N'oublie jamais la toute-puissance de ma miséricorde ... L'absolution est un sacrement auquel chaque âme doit recourir si elle veut vraiment progresser ... Alors, lorsque je te dis : je te pardonne tes péchés, réjouis-toi simplement et accepte **cet allègement de ton cœur**. Je rends ton fardeau plus léger. La démarche de réconciliation qui passe par mon prêtre **viendra développer la grâce reçue**. Chasse donc avec détermination tout sentiment de culpabilité...* » (4/6/02)

VOICI UNE THEOLOGIE « DOUTEUSE » DE L'ABSOLUTION. C'est l'ensemble de la démarche au sacrement de pénitence et de réconciliation, qui constitue le sacrement. Il est donc constitué des différents temps et attitudes du pénitent, autant que par l'absolution donnée par le prêtre : préparation, célébration de la Parole, aveu du péché, et aussi pénitence... Dire que la miséricorde œuvre au salut hors du sacrement est juste : le repentir qui nous conduit vers le sacrement est l'œuvre de la miséricorde. Et cependant, il est faux de dire que le sacrement ne fait que développer cette grâce reçue... Le sacrement confère la grâce du pardon, il ne la développe pas, il n'est pas qu'un allègement du cœur... Quant à chasser tout sentiment de culpabilité, ce pourrait être le conseil d'un psychiatre, mais ce n'est pas une bonne démarche spirituelle : le repentir qui nous mène à l'aveu du péché s'enracine dans la culpabilité produite par le péché...

* « - *Le sacrement de la réconciliation aujourd'hui pour toi ? Viens, ma toute petite me déposer ta peine. Toi qui sais que tu fais obstacle. Toi dont la conscience d'être t'empêche d'être fondue dans mon amour divin. Viens donc vers mon prêtre déposer cette conscience que je vais aviver en toi de ce que tu veux te dissoudre en moi. Viens ! - Mon âme se débat encore entre ce désir de m'anéantir en Dieu et la paix qui naît de l'expression du désir de servir. Je veux mourir pour toi, en action de grâce ! ... O Dieu, quand tu*

voudras ! » (23/11/02) De contrition, point. De conscience de l'offense faite à Dieu, point. À côté de cela, une phrase invraisemblablement alambiquée... où l'**absolution** se mue en **dissolution** ! Bref, que de faux élans mystiques...

* Au niveau du message du dimanche 9 juin 2002, cette date est suivie de la mention « pour... » en omettant le nom. Pourquoi publier publiquement dans un livre ce qui serait un message personnel ? Si ce n'est parce que l'on pense qu'il peut s'appliquer à bien d'autres. Dès lors, comment ne pas suspecter qu'il est « fabriqué » de sorte qu'il puisse convenir à un cas de figure précis ?

* « *Je te l'ai dit : par toi j'exercerai un ministère de compassion, de consolation et de guérison.* » (30/6/02) Dans le Renouveau, j'ai rencontré plusieurs personnes exerçant le ministère de compassion, de consolation et de guérison. Ces personnes avaient une profonde vie de prière, de fréquentation des sacrements et l'exercice des vertus chrétiennes. Le Seigneur les a conduits petit à petit, mais il ne leur avait pas dit expressément : « Par toi, j'exercerai... »

* Lieux communs de la littérature apparitionniste : « *Ne t'étonne pas. Je l'ai dit : j'agirai avec puissance par des signes qui forceront mes créatures à se déterminer.* » (12/7/02). Il est toujours tentant d'imaginer une grande purification qui extirpera les racines du Mal... C'est consolant. « *De l'union des Cœurs unis aux cœurs unis de Jésus et Marie naîtra la civilisation de l'amour et ce temps merveilleux s'inscrira sur la terre.* » (17/7/02) « *Je vous montre les nuages qui s'épaississent et s'accumulent sur vos têtes, mettant en danger votre terre, mais je vous annonce, moi Dieu, un temps sur cette terre, de vrai bonheur lorsqu'après bien des bouleversements vous aurez appris à me chercher, à soumettre vos institutions sans mélange à ma divine loi. Alors ... viendra un temps où une société parfaite s'inscrira par ma grâce sur votre terre. Satan aura été vaincu par les humbles serviteurs de ma servante qui règne sur le ciel.* » (17/7/02) Remake du millénarisme. « *Le temps du déclin approche, et les prémices de la « reconstruction » doivent être posées avant que ne survienne la ténèbre. Je donne ce temps de grâce à mes enfants.* » (22/10/02) « *Je t'envoie mes prophètes, prends garde de bien les écouter car sinon, rien ne retiendra plus le bras de ma justice. Las ! Je ne te vois plus vivre en toute humanité que lorsque tu es touché par des catastrophes ! Il te faudra donc souffrir pour aspirer à ce salut qui t'est pourtant acquis gratuitement !* » (6/1/03)

* « *Qu'importe ce que tu saisis. Je Suis : au-delà de l'ennui, du sentiment du néant, du sommeil.* » (3/8/02) Le Jésus de l'Évangile ne dit pas : « qu'importe ce que tu saisis », ce qui est méprisant pour l'intelligence, don de Dieu. Mais : « tout ce que j'ai appris de mon Père, je vous l'ai fait connaître » (Jn 15).

* « *Je veux te guérir de cette crainte qui t'habite. Laisse-toi faire ! Laisse-toi accompagner, réponds aux questions. Tu n'es pas ici pour un discernement mais pour parfaire et approfondir encore, en en prenant conscience, tes guérisons.* » (14/9/02) Le discernement de la grâce fait partie du cheminement normal du chrétien. Les appels répétés à ne pas douter, à se laisser faire, posent question. Car le glissement vers la passivité, la non-réflexion, le non-discernement, n'est pas loin : « Tu n'es pas là pour un discernement ». Cela ne peut venir de l'Esprit Saint

* « *Concentre-toi en moi. Rassemble-toi en une petite perle. Et viens te déposer en mon Cœur qui t'appelle. Chut ! ...* » (5/8/02) Axelle ne cesse de parler d'elle et ne cesse de faire parler Jésus à son propos... Petite « perle » de vanité !

* Axelle aime écrire, elle a des sons de poésie et de composition. Rien d'étonnant donc qu'elle publie des livres. Surtout si cela lui est ordonné d'en-haut ! « *Prends ton crayon et note. Je veux que tu m'accompagnes dans ma peine ... Si tu n'écris pas, ce que tu vis n'est pas donné. Tu sais comme tu es incapable de bien parler de moi, c'est pourquoi je te prie d'écrire. Renonce donc un peu à te perdre en moi. C'est un sacrifice, l'acceptes-tu ? Oui !* » (9/8/02) Même ce travail d'écriture est donc comme « volé » aux moments d'intimité dont Axelle veut jouir... « *Petite aimée, je veux te bénir pour ce travail de fourmi qui consiste à écrire sous ma dictée, alors même que ton cœur, comblé, doit s'arracher à notre union pour descendre dans les mots qui enferment ce que nous vivons et semblent bien pâles ...* » (29/10/02) Excusez du peu. Les grands élans d'amour de Dieu pour sa petite enfant sont si sublimes que c'est un travail bien difficile de les enfermer dans des mots... C'est presque les dénaturer ! Saint Jean, lui, s'est contenté d'écrire sobrement (et la phrase grecque est plus forte) : « Et le Verbe s'est fait chair ». A-t-on entendu Jésus dans l'Évangile opposer la Beauté du Ciel à la médiocrité humaine qu'il supporterait

comme un fardeau désagréable ? « Allez, **prends ton crayon**. J'ai toujours quelque chose à te dire. Tu sais bien pourtant que **je t'ai choisie pour être ma fidèle secrétaire**. Alors, note ... Prenez conscience du don que je vous fais en m'exprimant ainsi par mon enfant ! » (22/10/02) On trouve toujours, de-ci, de-là, la suggestion que tout cela est directement dicté d'en haut, et qu'Axelle ne fait que jouer le rôle de secrétaire... Est-ce par écriture automatique que ces messages sont transmis ?

* « Cette époque s'est laissée engluer dans une fausse générosité, un amour que l'on étale comme un fard sur le visage d'une femme fatiguée pour le raviver ... Ce qui est bien, bon, beau, vient **du débordement** de ma grâce. » (30/8/02) Jésus semble s'y connaître dans le maquillage des femmes... Mais ce qui est beau, c'est plus que le débordement de la grâce : Dieu est infiniment bon, Dieu est beau... « La beauté de la création reflète l'infinie beauté du Créateur » (CEC 2500).

* « Ô mon peuple, cesse de te satisfaire avec de fausses idées, cesse de te contenter de bien-être matériel, car je t'ai appelé et choisi pour vivre de mon amour, et par lui, à **bâtir le Royaume sur la terre** pour y établir la civilisation de l'amour ! » (6/1/03) Il ne s'agit pas d'établir le Royaume de Dieu dans le monde, Jésus n'a jamais dit cela ; et la civilisation de l'amour n'est pas identifiable au Royaume établi sur terre, ni même au Royaume tout court...

7. LES PAROLES DE JESUS ET LEUR CONNOTATION

* « Mon tout-petit, je veux que tu apprennes à accueillir toutes les meurtrissures que ton âme « encaisse ». » (11/10/01) Plutôt **trivial**.

* « Ne vous laissez pas endormir par toutes sortes d'arguments fallacieux, de discours déculpabilisants où, à coup de graphiques, de statistiques et de regards historico-sociologiques, on vous apprend à tout relativiser, à tout banaliser ! » (22/11/01) Très **moderne** !

* « Le repentir, le vrai, qui vous place sous ma dépendance et fait de vous mes sujets, les serviteurs de l'amour. » (22/11/01) **Paternaliste**. Où se situe le « je ne vous appelle plus serviteur...je vous appelle amis... » de Jésus à ses apôtres en Jean 15, 15 ?

* « C'est votre petit roi d'amour qui vous bénit ce soir ! » (22/11/01) **Émasculé**, qu'on me pardonne ! Imagine-t-on Jésus parlant ainsi dans l'Évangile ?

* « Comprendre mène à reconnaître. Reconnaître l'autre. Se reconnaître autre que ce que l'on croyait ! » (22/11/01) **Compliqué** ... à l'opposé de la simplicité de la Parole divine.

* À propos des bergers : « Leurs cœurs n'étaient pourtant pas tout lisses en arrivant, mais ils furent si touchés, qu'en quittant l'étable de la grotte, toutes leurs aspérités avaient fondu comme beurre au soleil. » (17/1/02) **Breton**. Il est vrai qu'Axelle habite le Morbihan !

* Jésus à la crèche : « Faites comme moi. Voilà ! » (17/1/02) **Familier**.

* « Le mariage est dévalorisé et beaucoup de vos enfants n'osent même plus l'espérer : jamais dans de tels déserts les âmes n'ont vécu en de telles multitudes. » (24/2/02). **Mauvais français**.

* « Viens, enfant, j'ai à te parler : Laisse là tes prières, viens entendre mon cri qui s'exhale de tes entrailles même. Je suis ton Dieu ! Je te parle ! » (26/2/02) **Curieux**, pour le moins...

* « Ce que j'aime, vois-tu, c'est de sentir ton âme qui se défroisse, s'évase et se met à briller lorsque tu consens à me laisser venir en toi. » (4/4/02) Comme un **teinturier** dans son pressing.

* « Résistez, mes tout-petits, aux pièges de Satan qui cherche à vous ligoter dans un déterminisme absurde et un négativisme passif. » (4/4/02) Comme un **philosophe marxiste**.

* « Ce qui est dit est dit, les prophéties que j'ai insufflées à mes enfants s'accompliront, mais qui peut dire qu'il les comprend, les saisit, les analyse parfaitement ? ... Je bénis ceux qui m'entendent en vérité et se réjouissent de ce que Dieu aujourd'hui encore s'exprime ... Alors, que celui qui est saisi par une prophétie et par ce sentiment que « les signes des temps » sont là, comprenne qu'il est spécialement choisi pour être levain pour le monde nouveau, pour ce monde qui vient. » (4/4/02) **Alambiqué**. Jésus lui-même affirme que ses prophéties ne sont pas très claires. Mais tant pis, du moment qu'il en donne, même si on n'y comprend rien ! Ceux qui sont avides de merveilleux n'ont qu'à s'en saisir, cela les occupera quelque temps...

* « Enfants qui lisez, comprenez... Je vous supplie de prendre ces paroles très au sérieux. Je veux des cœurs décidés à contribuer à ma venue : vous êtes ceux-là si vous me dites OUI ! » (4/4/02) **Gourou** qui cherche à faire des adeptes...

* « Que mes fils prêtres comprennent cela et tant de brebis seront sauvées ! S'ils s'obstinent à s'attacher à des idées « éculées » fruit d'un courant de pensée qui a prouvé qu'il n'était pas mien... » (22/4/02). **Vulgaire**.

* « Écoute bien davantage ce que dans mon amour je viens te dicter. Chaque parole qui sort de ma bouche est parole de vie. Or, le monde court à sa perte ! Par toi je viens à lui pour enseigner. Accepte ce don que je te fais car il est pour l'Église que je veux reconforter et renforcer. » (15/5/02) **Mensonger**. Seul Jésus, à travers sa Parole évangélique,

et son œuvre rédemptrice, sauve le monde. Aucune révélation privée ne peut être mise au même niveau que l'Évangile. C'est précisément ici une confusion entretenue, comme dans la plupart des locutions et révélations particulières.

* « Mes enfants, quant à moi, j'ai choisi de prendre sur moi tous vos fardeaux si lourds afin que vous soyez libres et heureux sous le soleil de mon amour. » (30/6/02) **À la manière humaine...**

* « Je vous bénis vous qui m'avez un peu compris ! » (18/10/02) **Rétréci.** La bénédiction de Jésus n'est réservée qu'à certains, ceux qui l'ont compris. La vue de Jésus est-elle si rétrécie ?

Note : Quand Jésus se transforme en impresario

* « Que rien ne te trouble. Agis pour le CD en toute simplicité. Fais-le connaître en le proposant, en mentionnant son prix... Je me charge de cette diffusion, et bénis seront les cœurs qui sauront accueillir mon œuvre. » (17/9/01) La vente du premier CD est bénie par Jésus lui-même, qui se fait presque secrétaire.

* « Comme David dansait et priait, laissant ainsi la verve de mon Esprit s'épancher en lui, et composait ainsi prières, prophéties et chants, laisse-toi embraser ! N'aie crainte de te répéter. Les chants expriment toutes les nuances de vos âmes. » (20/9/01) Une page de publicité divine pour les CD.

* « Bientôt vous partirez sur les routes de France, porter la prière par ces chants que j'inspire. » (3/10/01) Qu'on se le dise, les chants des CD sont directement inspirés d'en-haut !

* Des textes entiers des chants sont insérés dans le livre (4/10/01 ; 26/11/01 ; 8/1/02 ; 10/5/02 ; 15/9/02 ; 16/9/02 ; 5/2/03) Inclure le texte d'un cantique dans un livre de révélations privées, c'est laisser entendre qu'il a été directement « reçu », et qui plus est, faire de Dieu l'impresario et le publiciste... Mammon n'est pas loin...

* « Témoignez des cheminements personnels que mes « enseignements » vous font parcourir. Aidez mon œuvre à s'accomplir en ne gardant pas pour vous seuls, le trésor que je vous donne. Répandez ces paroles en les offrant à ceux qui sont en recherche... » (19/3/02) Mine de rien, préparation des auditeurs à écouter les révélations d'Axelle, à acheter les livres et les CD...

* « Petite, apprends et fais apprendre par cœur les psaumes de la confiance³⁰ »³⁰CD : Chanter la Parole de Dieu, Psaumes et Cantiques.

* « Rassemble mes paroles sur le CD, afin que l'on sache que ma bénédiction repose sur tous ces chants. Ils sont canal de mes grâces puissantes pour guider, apaiser, guérir et reconforter chaque cœur selon ses besoins. » (9/5/02) Espérons que l'impresario divin fera monter les ventes !

8. DEUX EXEMPLES DE MESSAGES CORROMPUS

A. TEXTE DU MESSAGE

Jeudi 20 décembre 2001, livre pp. 61-62

Enfant, immobilise-toi. Ne crains pas. Reçois ma paix. Quand mes petits sont rassemblés autour de moi,

Et que je vois leurs yeux briller Et leurs cœurs se détendre

Mon cœur tressaille et déverse son « trop-plein » Qui toujours s'entretient, Sur leurs cœurs assoiffés.

Enfants, sachez que ma soif est inextinguible : j'ai soif car je vous aime ; j'ai soif car je vous veux ; j'ai soif dans une mesure que seule une passion enflammée peut approcher !

Mon désir n'est pas maladie, il est et porte la guérison, tandis que la passion que vous connaissez est un feu qui dévore. Son objectif est d'assouvir son désir : de l'exprimer ou de s'emplir. La passion est toujours égoïste, tandis que mon désir de vous est soif de vous combler : non pour moi, mais pour vous. Ma passion pour vous n'est que retenue car je vous aime et vous respecte ...

Mais, comme je vous aime, vous qui vous tenez à mes pieds, telle Marie Madeleine, cherchant mon regard, cherchant à m'aimer et sondant le mystère ! Quelle joie quand votre soif rejoint la mienne :

Venez ! je vous complète. En moi vous êtes unis : unifiés ! Venez, gorgez-vous de moi :

C'est ainsi que ma soif s'étanche. Paradoxe !

Aspirez aux dons de l'Esprit ! Aspirez à la connaissance divine !

Ouvrez vos cœurs et cessez de raisonner sur votre Dieu !

Laissez-vous transformer et emplir de sa substance divine, qui s'exprime :

CHAIR - je guéris VERBE - j'instruis FORCE - j'anime

Moi, Dieu, je suis, et celui qui demeure en moi portera beaucoup de fruits !

Lesquels ? Ceux qu'il me plaira d'accorder.

COMMENTAIRES

* Les sentiments du dieu qui parle sous la plume d'Axelle ne sont-ils que projection des désirs maternels d'Axelle qui souhaiterait, comme une poule rassemble ses poussins sous ses ailes, rassembler tous les « petits » qui lisent ses messages pour les « gorger » de sentimentalisme ? Il y a dans ces lignes l'expression d'un désir fusionnel malsain, charnel, pressenti et récusé comme « maladie ». D'ailleurs TOUT EST MIS A L'ENVERS : car la description accusatrice de la « passion que vous connaissez » est en fait l'exacte réalité de la façon dont l'auteur des lignes s'exprime, qui prend soin cependant de nous dire qu'il nous « respecte », que son amour est « retenue »...

* Comment ne pas remarquer, dans l'expression trinitaire développée ici – chair, verbe, force – le remplacement du mot « Esprit » par le mot « Chair ». « Dieu est Esprit » (In 4,24) dit précisément

Jésus. Dieu n'est pas chair... L'esprit qui inspire Axelle a grossièrement dérapé sans même qu'elle ne s'en aperçoive... quel dommage! On comprend que la réalité des fruits annoncés demeure mystérieuse, car on pourrait bien être surpris...

* L'image de l'eau et de la soif développée ici a une consonance moins biblique que « nouvel-âge » : comme une sorte de liquéfaction dans l'Un primordial... « Gorgez-vous de moi ! » On comprend aussi que l'intelligence soit une nouvelle fois mis au rang des rebuts... Et que des mots bizarres apparaissent : le cœur de dieu « s'entretient » sur les cœurs assoiffés de ses enfants... comme s'il les vampirisait... « Je vous veux »! Avez-vous lu cela dans la Bible, même dans les passages où les prophètes emploient des images très anthropomorphiques? On ne peut effacer un sentiment de malaise devant un tel texte « étouffant » pour le lecteur qui est comme « plaqué » dès les premiers mots : « immobilise-toi », et placé sous la botte d'un tyran à la fin : « ceux qu'il me plaira d'accorder »...

* Le texte passe allègrement et insidieusement du **tu** au **vous**, il passe d'Axelle à tous les auditeurs ou lecteurs. C'est fait d'une façon très infiltrante et englobante... mine de rien ; un peu comme une manipulation. Par petites touches ça s'insinue, sous forme de MONOLOGUE...

leurs cœurs se détendre → mon cœur tressaille → déverse son trop plein.

leurs cœurs assoiffés → ma soif inextinguible

J'ai soif (3 fois) Mon désir → soif de vous comblerpour vous.

vosre soif rejoint la mienne → je vous complète

gorgez-vous de moi → Ma soif s'étanche.

* Comparer avec Jean 4 : **La Samaritaine**, texte qui témoigne d'un vrai DIALOGUE

Donne moi à boire → Tu me demandes à boire

Celui qui te dit « donne-moi à boire, c'est toi → D'où l'as-tu donc l'eau vive ?

qui l'aurait prié et il t'aurait donné de l'eau vive.

Qui boira de l'eau que je lui donnerai n'aura → Seigneur, donne moi de cette eau afin que je n'ai plus jamais soif. L'eau que je lui donnerai deviendra en lui source d'eau jaillissant en vie éternelle.

deviendra en lui source d'eau jaillissant en vie éternelle.

Va appelle ton mari et reviens ici → Je n'ai pas de mari.

La femme samaritaine effectue tout un cheminement et Jésus l'enseigne. « Dieu est esprit, et ceux qui adorent, c'est en esprit et en vérité qu'ils doivent adorer... ». Jésus n'agit pas par manipulation et ce texte a une autre portée et une autre profondeur que le « message » d'Axelle.

B. TEXTE DU MESSAGE

Pour préparer l'adoration à partir de « Père, que tous soient un ! » 15 octobre 2002, livre pp.182-183

Tu prépareras un cheminement sur l'unité à partir de ma dernière prière dans l'évangile de saint Jean : Père, que tous soient un ! (Jn 17,1-26) :

* À partir de l'idée de l'omniprésence de Dieu : tout est en lui sauf le péché qui est une illusion. Elle emprisonne l'âme et la coupe de son union à Dieu. Pas un cheveu qui ne soit compté⁴⁸ ! Dieu est là et nous pouvons nous abandonner à lui car alors il prendra soin de nous comme il le fait pour les petits oiseaux.

* La dispersion est la conséquence du péché qui empêche la conscience de l'union. Le péché c'est de se croire isolé alors que l'on est solidaire, sinon responsable, de l'ensemble

* Le Seigneur sauve et rassemble : à la fin, c'est son règne d'amour et de paix sur tous les peuples rassemblés, unis et soumis. Notre soumission doit être la plus complète possible afin que son amour dirige nos pas.

* Jésus s'est soumis à la Croix selon la volonté du Père. Il a accueilli les reproches, les coups, les humiliations sans répondre, sans couper son cœur de l'amour. Exerçons-nous à ne pas nous justifier !

* Dieu crée l'homme, dans un épanchement de son amour à son image et il lui fait confiance. Pour lui un jour est mille ans. Il comble tous les manques et souffrances ! Son regard embrasse aujourd'hui, hier et demain en un instant. Jésus nous explique : Ceux qui sèment dans les larmes récoltent en chantant⁴⁹. Donnons notre adhésion à sa Parole afin qu'elle accomplisse son œuvre en nous !

Petite, va préparer la veillée avec mon aide et ma grâce. Elle lancera votre « année de disponibilité spirituelle » comme je le souhaite. Ô Père, que tous soient un⁵⁰ ! Mais, ils le sont en vérité ! Qu'aujourd'hui en votre adoration vous ouvriez vos cœurs à cette compréhension essentielle !

48. Mt 10,30. 49. Ps 126,5. 50. Jn 17,20-23.

COMMENTAIRES

Ce message ne peut absolument pas venir de Jésus, pour au moins deux raisons. La première est que Jésus ne nous donne jamais les plans de nos homélies, interventions, préparations, sinon cela se saurait ! L'inspiration par l'Esprit Saint est plus subtile que cela, et se sert de notre propre fonds pour faire son miel ; elle est beaucoup plus discrète et coopérative ! La seconde est que les différents points suggérés ici n'ont pas grand-chose à voir avec la prière du chapitre 17 de saint Jean, ce qui est tout de

même un comble ! Jésus ne saurait-il plus ce qu'il a prié ? Ou saint Jean se serait-il trompé ? La réponse est sans doute simple : Axelle veut laisser croire à sa fraternité que les directions spirituelles qu'elle lui donne en propre sont dictées d'en-haut. Au point où on en est ...

Cette analyse critique a-t-elle encore besoin d'une conclusion ? Tout lecteur désormais averti est capable d'en tirer quelques grandes lignes :

* Le Saint Esprit est le grand absent de ce livre, malgré quelques mentions infimes. Comme il est écrit : « *Les doux cœurs qui louaient se mirent à bouillonner sans plus en référer à leur Père céleste et l'Esprit s'en alla car que peut-il souffler à tous les cœurs fermés ?* » (11/8/01). La Bible est peu citée. Les citations de l'Évangile sont appelées pour éclairer la méditation, comme pour la justifier, alors que l'ordre normal serait inverse... Il arrive même que Jésus se cite lui-même en note !

* La personnalité d'Axelle occupe plus de la moitié du livre. Les dialogues entre « Jésus » et Axelle ne confinent-ils pas au délire mystique pathologique ?

* La seule question qui soit toujours intéressante à se poser est la même, pour Axelle comme pour nombre de prétendus mystiques de notre temps : qui a composé ? Axelle elle-même ? Sûrement en grande partie, et j'ajouterai : probablement avec l'aide d'entités diaboliques. Avec, à la clef, cette seconde question annexe : notre mystique a-t-elle été égarée elle-même, ou bien y est-elle consentante ?

* Question subsidiaire enfin : pour quoi, et à quelles fins publier ces communications qu'on nous fait passer pour divines ? La petite note sur « Jésus transformé en imprésario » le laisse pressentir, Mammon n'est pas loin...

« *Petits enfants, gardez-vous des idoles* » (phrase conclusive de la première lettre de Jean, 1 Jn 5,21)